

*Librairie Pinault*

**LETTRES & MANUSCRITS AUTOGRAPHES**

184, rue du Faubourg Saint-Honoré. 75008 Paris.

**LISTE D'AUTOGRAPHES ÉTÉ 2020**

de posséder.

Venez-vous à Venise  
pendant l'été? Nous serions  
heureux de vous recevoir ici.

Avec les meilleurs amitiés  
de Virginia et de moi

*Marc Chagall*

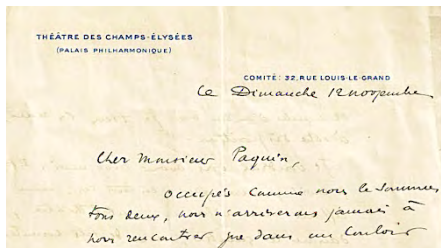
**[info@librairie-pinault.com](mailto:info@librairie-pinault.com)**

**[www.librairie-pinault.com](http://www.librairie-pinault.com)**

*Membre du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne  
Expert agréé près La Compagnie Nationale des Experts*

*Toute l'équipe de la Librairie Pinault vous souhaite un délicieux été et vous prie de trouver notre nouvelle liste de lettres autographes et manuscrits, certains ayant trait aux vacances ou voyages...*

**1. ASTRUC (GABRIEL).** Né à Bordeaux. 1864-1938. Dramaturge et directeur de théâtres. Il est à l'origine de la construction du THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, avenue Montaigne à Paris, inauguré en avril 1913. L.A.S. « Gabriel Astruc » à « Cher Monsieur Paquin ». Paris, S.d., 12 novembre (1912). 2 pp. in-4. En-tête gravé du THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. **Consulter en ligne** 60 €



*...Occupés comme nous le sommes tous deux, nous n'arriverons jamais à nous rencontrer que dans un couloir de théâtre !... s'exclame Gabriel Astruc. Il s'empresse d'égrener les noms des premiers souscripteurs du théâtre des Champs-Élysées... le baron de Rothschild, Sir Ernest Cassel, Lady de Grey, Princesse de Polignac, I. de Camondo, Henry Deutsch (de la Meurthe), Prince de Monaco, Henri Menier, Halphen, Princesse Murat, Princesse de Poix (...), et nombre d'autres dont je tiens les noms à votre disposition... Il aimerait qu'il se joigne à lui, ...un tel théâtre, dans un tel quartier, avec de tels comités de patronages français et étrangers devant forcément réussir...*

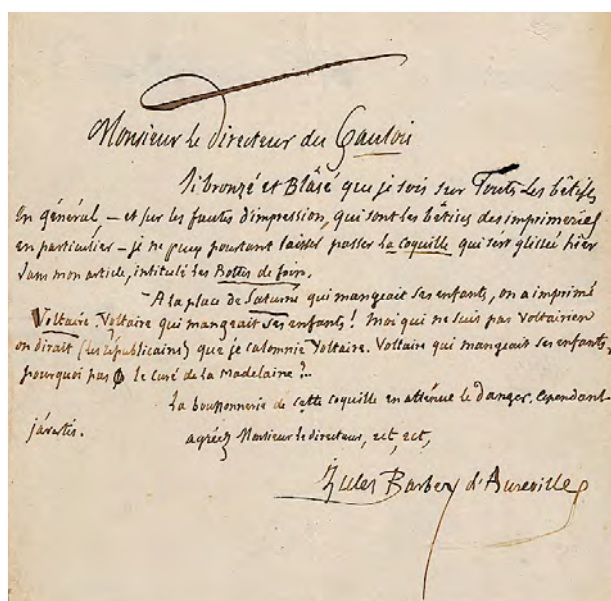
**2. BARBEY D'AUREVILLY (JULES).** Né à Saint-Sauveur-le-Vicomte. 1808-1889. Écrivain, journaliste. L.A.S. « Jules Barbey d'Aureville » à « Monsieur le Directeur du Gaulois ». S.l.n.d. [18 avril 1873]. 1 p. in-4 carré. Contrecollée sur placage de bois fin. **Consulter en ligne** 1 200 €

**PIQUANTE LETTRE AU DIRECTEUR DU JOURNAL LE GAULOIS AU SUJET D'UNE ERREUR D'IMPRIMERIE « UNE COQUILLE » QUI S'EST GLISSÉE MALENCONTREUSEMENT DANS UN ARTICLE PUBLIÉ LA VEILLE (17 AVRIL 1873)**

Barbey se récrie : *...Si bronzé et blasé que je sois sur Toutes les bêtises en général, - et sur les fautes d'impression, qui sont les bêtises des imprimeries en particulier, - je ne peux pourtant laisser passer la coquille qui s'est glissée hier dans mon article, intitulé Les Bottes de foin.*

*À la place de Saturne qui mangeait ses enfants, on a imprimé Voltaire. Voltaire qui mangeait ses enfants ! moi qui ne suis pas voltairien on dirait (les républicains) que je calomnie Voltaire. Voltaire qui mangeait ses enfants ! pourquoi pas le Curé de la Madeleine ?...*

*La bouffonnerie de cette coquille en atténue le danger. Cependant j'avertis...*



**3. BAZIN (RENÉ).** Né à Angers. 1853-1932. Écrivain. Membre de l'Académie française en 1904. L.A.S. « René Bazin » à un ami. *Les Rangeardières*, 10 octobre 1898. 1 p. in-8. **Consulter en ligne** 50 €

JOLIE LETTRE D'AMITIÉ

René Bazin informe de son prochain départ *...pour la Palestine et l'Égypte. J'achève des corrections d'épreuves. Mais, je me croirais quand-même sans excuses, si je ne répondais à l'affectueuse lettre que vous m'avez écrite... Il précise ...N'en doutez pas : vos secrets*



sont gardés ; ils restent vôtres. Je ne prends pour moi que l'amitié qui est venue me les porter, et dont je vous remercie comme d'une joie qui durera. J'ai plaisir à penser que je vous laisse heureux...

Après avoir été professeur de droit à l'université d'Angers, René Bazin se consacra à la littérature. Il débuta avec le roman *Stéphanette* en 1884. Excellant dans la description de la vie des paysans, nous lui devons notamment : *La Terre qui meurt* (1889) René Bazin rédigea la plupart de ses livres dans sa propriété des *Rangeardières*, près d'Angers, sur la commune de Saint-Barthélemy-d'Anjou où il fut élu au conseil municipal en 1904.



Portrait de Joseph Berchoux par Henri Simonot  
Claude R. Bonin - Musée Joseph Delcollette, Bourges

**4. BERCHOUX (JOSEPH DE).** Né à Saint-Symphorien-de-Lay. 1760-1838. Littérateur, poète, historien. M.A. de 44 pages (in-4) reliées en 1 volume in-8, demi-veau havane, plats de papier marbré, dos sans nerfs orné de doubles filets et fleurons dorés, pièce de titre en maroquin vert. **Consulter en ligne** 900 €

Rare manuscrit complet annoté « brouillon » de la comédie en vers *L'Illusion champêtre libérale*, comportant quelques biffures et corrections.

Cette pièce en un acte et un vers présente sept protagonistes dont le châtelain (*Belamour*) et le fermier (*Moreau*) qui vont s'affronter uniquement sur des préjugés : le fermier Moreau : ...Voilà donc le château pourvu d'un nouveau maître, gagnons nous a cela ?... Nous y perdrons peut être. J'ai tout lieu de le craindre (...). Un nouvel acquereur tout en train de sa terre (...) rêve de procédés pour augmenter son bien et bouleverse tout ne s'entendant a rien, il pense sottement...

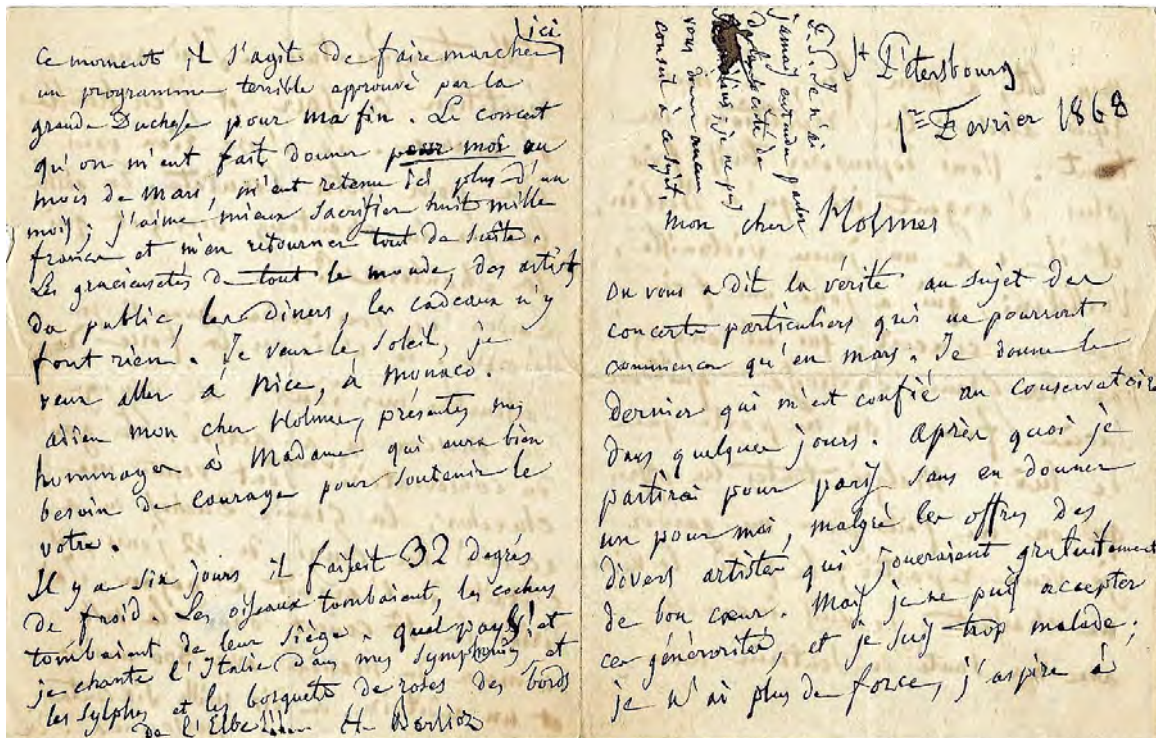
Le châtelain Charles Belamour : ...Que mon cœur est content et ma vue enchantée, La ville n'offre point de ces êtres touchans, Comme ceux que je vois dans un aimable champs, J'aime leur douces mœurs et leur vie innocente, De mon fermier surtout la famille est charmante...

Littérateur et poète distingué issu de la noblesse, Joseph de Berchoux collabore aux journaux *la Gazette de France* et *La Quotidienne*. Il invente le mot « gastronomie » en publiant en 1801 *La Gastronomie*, poème badin qui obtint un grand succès et fit sa renommée.

**5. BERLIOZ (HECTOR).** Né à la Côte-Saint-André (Isère). 1803-1869. Compositeur romantique. L.A.S. « H. Berlioz » à « Mon cher Holmes » [Alfred Holmes, violoniste et compositeur anglais]. *St Pétersbourg*, 1<sup>er</sup> février 1868. 4 pp. in-12. Très belle lettre. **Consulter en ligne**

2 700 €

En Russie pour une série de concerts, Berlioz, malade, souhaite ardemment revenir en France.



...On vous a dit la vérité au sujet des concerts particuliers qui ne pourront commencer qu'en mars. Je donne le dernier qui m'est confié au conservatoire dans quelques jours. Après quoi je partirai à Paris sans en donner un pour moi, malgré (sic) les offres des divers artistes qui joueraient gratuitement de bon cœur. Mais je ne puis accepter ces générosités, et je suis trop malade ; je n'ai plus de force, j'aspire à mon lit, à mon feu, à mon repos absolu ; les répétitions me tuent. Vous dépenserez trois fois plus d'argent ici qu'à Berlin, et il y a un jeune violoniste, Vuillelmi, qui a joué une fois dans un concert, qui est engagé par la Grande Duchesse, qui a un succès fou. On ne parle que de lui. Malgré toutes les offres qu'on me fait pour me garder je veux repartir ; le froid, la neige, me chassent, je suis incapable avec ma santé de soutenir une telle température. J'ai une répétition ce soir et j'en tremble d'avance. Je n'ose rien vous dire pour votre symphonie ; En quelle langue la chanterez vous ? et qui la chantera ?...

Pardon de vous écrire avec si peu d'ordre. Je n'ai pas la force de rassembler mes idées. Le voyage de Moscou m'a achevé. Les gens du conservatoire de Moscou sont venus me chercher, la Grande Duchesse m'a accordé un congé de 12 jours, et c'était de l'argent à gagner. J'ai dirigé le 1er concert dans la salle immense du manège avec 500 musiciens et un auditoire de dix mille six cents personnes. En ce moment il s'agit de faire marcher ici un programme terrible approuvé par la Grande Duchesse pour ma fin. Le concert qu'on m'eut fait donner pour moi au mois de mars, m'eut retenu ici plus d'un mois ; j'aime mieux sacrifier huit mille francs et m'en retourner tout de suite. Les gracieusetés de tout le monde, des artistes du public, les diners, les cadeaux n'y font rien. Je veux le soleil, je veux aller à Nice, à Monaco (...). Il y a six jours il faisait 32 degrés de froid. Les oiseaux tombaient, les cochers tombaient de leur siège. Quel pays ! Et je chante l'Italie dans mes symphonies et les sylphes et les bosquets de roses des bords de l'Elbe !!!...

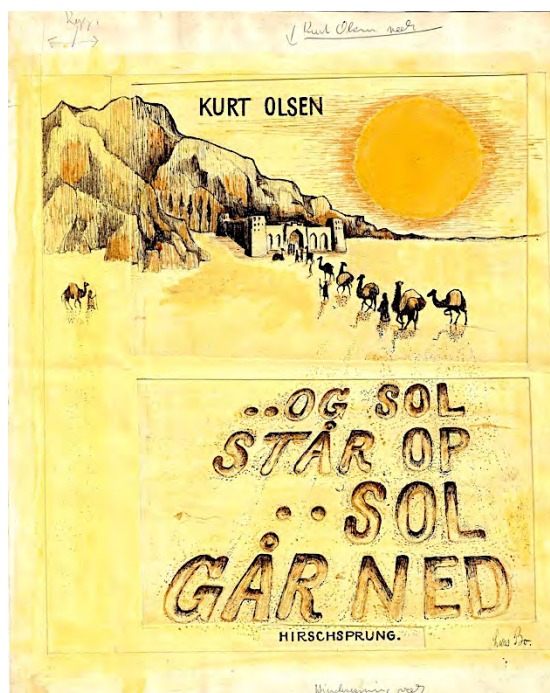
Berlioz écrit cette lettre lors de son deuxième voyage en Russie, peu de temps avant sa mort le 8 mars 1869. Il resta en Russie du 5 novembre 1867 au 13 février 1868. La lettre est adressée à Alfred Holmes qui souhaitait se rendre à St Pétersbourg pour y donner des concerts.

**6. BO (LARS).** Né à Kolding (Danemark). 1924-1999. Peintre, graveur, et illustrateur danois. Écrivain. Ensemble de dessins originaux à l'encre de chine, trois sont signés par l'artiste (1956). Divers formats. 2 500 €

**Consulter en ligne**

39 DESSINS ORIGINAUX PAR LARS BO POUR L'ILLUSTRATION DE L'OUVRAGE DE SON COMPATRIOTE DANOIS KURT OLSEN « *Og sol star op – Sol gar ned* » [Et le soleil se lève – le soleil se couche] (H. Hirschsprungs Forlag, Kobenhavn, 1956), **DONT LA MAQUETTE ORIGINALE DE LA COUVERTURE** : large dessin pleine page en couleurs et encre de chine signé « Lars Bo » à la plume, avec la lettre.

- Joint : le livre de Kurt Olsen « *Og sol star op – Sol gar ned* ». Illustration de Lars Bo (couverture défraîchie).



Graveur et écrivain, Lars Bo est né en 1924 à Kolding (Jutland, Danemark). Il étudie à l'Académie des Arts appliqués de Copenhague et publie ses premiers dessins dans des journaux et revues. Lars Bo s'installe à Paris en 1947. Il commence à graver l'année suivante, apprenant les rudiments de cet art auprès de Johnny Friedlaender et d'Albert Flocon (Atelier de l'Ermitage, période 1948-50) ; Jacques Villon l'encourage dans cette voie.

Lars Bo écrit et publie un premier roman : « Det vidunderlige hus i Paris » (La merveilleuse maison de Paris). Au début des années 50, afin d'approfondir les techniques de la gravure, Lars Bo intègre le célèbre *Atelier 17* de Stanley William Hayter.

L'artiste commence à illustrer un premier livre en 1952 ; ce domaine d'intervention artistique fera sa réputation internationale. Lars Bo réalisera les illustrations, jusqu'en 1996, de très nombreux livres.





**7. BOISSY (GABRIEL).** Né à Lonzac. 1879-1949. Journaliste, poète, historien. Rédacteur en chef de *Comoedia*. L. dactylographiée S. « Gabriel Boissy » et encart imprimé (contrecollé), à Paul Fort, avec un post-scriptum autographe. Paris, le 15 juillet 1926. En-tête du journal *Comoedia*. Notes manuscrites au dos. **Consulter en ligne** 60 €

*...Mon collaborateur et ami Marius Boisson étant parti en voyage avant de pouvoir achever son enquête sur le « Livre à brûler » je vous serais très obligé si vous vouliez me faire le plaisir de répondre le plus vite que vous pourrez au questionnaire que voici : 1° Ne pensez-vous pas que certaines œuvres ont été nuisibles à l'essor et au bonheur de l'humanité, en faisant disparaître un idéal ancien, ou en créant une philosophie et même une religion ? 2° Croyez-vous que des œuvres littéraires puissent pervertir un être ou lui communiquer le dégoût de la vie ? 3° Si vous pouviez détruire dans le monde tous les exemplaires d'un ouvrage, quel est celui que vous condamneriez ?...*

Le post-scriptum précise : *...Et songez à la pièce que j'ai dit à Sorel de vous demander. Il faudrait aller vite...*

Boissy se passionne pour le théâtre : il s'intéresse aux fêtes dramatiques d'Orange dont il devient le secrétaire général, organise les représentations au théâtre antique de Béziers. Il fut chargé de la critique dramatique à *Excelsior* et à *Comoedia*.

Il prit part à la guerre de 1914-1918 et c'est lui qui eut l'idée de la flamme sous l'Arc de Triomphe au tombeau du soldat inconnu.

Gabriel Boissy céda à la ville d'Aix-en-Provence sa bibliothèque personnelle constituée par plus de 20000 titres.



**8. BONAPARTE (MARIE).** Née à Saint-Cloud. 1882-1962. Princesse de Grèce et de Danemark. Pionnière de la psychanalyse en France. L.A.S. « Marie » à Georges Soulié de Morant, rédigée sur 2 cartes postales représentant au recto deux vues de l'Aberwrach (Finistère). [L'Aberwrach], 26 septembre 1922. 2 pp. in-8. 230 €

**Consulter en ligne**

PITTORESQUE RÉCIT D'UN VOYAGE EN BRETAGNE !

*...Voici le lieu où nous venons de passer la nuit ! Je ne vous le conseille pas : hier soir la salle de l'hôtel avait l'air d'un décor pour une pièce de Dostoïevski : dans un coin un lumignon fumeux, autour, un vieux monsieur cacochyme jouant aux dames avec un jeune homme hébété, près d'une vieille fille à tricot et à lunettes ; sur la nappe où nous dînions, un chat noir, avec dehors (c'est cela qui importe !) le bruit malpropre d'une mer chargée de vieux papiers battant un quai noir. La mer ici est sale, c'est tout dire – elle est enfermée, en prison entre des bords vaseux, sans sable ! Ce sable clair, doré, qui fait la joie des plages au soleil !...*

*Les cartes (postales) ne peuvent donner idée de cette impression lugubre, on n'y discerne ni les vieux papiers flottants sur l'eau grasse, ni la mélancolie de l'âme devant ces agréments ajoutés par l'homme aux paysages...*

*Nous partons à l'instant pour Brigongnan (sic, pour Brignogan) où j'espère trouver le sable et le rire de la mer...*

*Voici l'endroit où nous venons de passer la nuit ! Je ne vous le conseille pas : hier soir la salle de l'hôtel avait l'air d'un décor pour une pièce de Dostoïevski : dans un coin un lumignon fumeux, autour, un vieux monsieur cacochyme jouant aux dames avec un jeune homme hébété, près d'une vieille fille à tricot et à lunettes ; sur la nappe où nous dînions, un chat noir, avec dehors (c'est cela qui importe !) le bruit malpropre d'une mer chargée de vieux papiers battant un quai noir. La mer ici est sale, c'est tout dire – elle est enfermée en prison entre des bords vaseux, sans sable ! Ce sable clair, doré, qui fait la joie des plages au soleil !*

Marie Bonaparte, « princesse Bonaparte », puis, par son mariage, princesse de Grèce et de Danemark, est une écrivaine et une pionnière de la psychanalyse en France. Elle fut une proche de Sigmund Freud, dont elle traduisit l'œuvre en français et qu'elle aida à quitter Vienne en 1938.

**9. BONAPARTE (PIERRE-NAPOLÉON).** Né à Rome. 1815-1881. Homme politique et militaire. Cousin de Napoléon III. L.A.S. « P.N. Bonaparte » à « Mon cher Monsieur ». Paris, 6 juillet 1848. 4 pp. in-4. Sont joints 2 Manuscrits A. (2 pp. in-4 au total). **Consulter en ligne** 250 €

LE NOUVEAU DÉPUTÉ DE CORSE, ÉLU À LA CONSTITUANTE SUITE AUX ÉVÉNEMENTS DE 1848, LE PRINCE PIERRE-NAPOLÉON BONAPARTE ÉCRIT AU SUJET D'UNE DETTE DONT IL DEMANDE LE REPORT : *...Les événements qui se succèdent sans me laisser un instant de répit sont cause que j'ai remis d'un jour à l'autre l'honneur de vous écrire (...). Permettez-moi de vous parler de la dette que j'ai contractée envers vous, dans un moment où le service signalé que vous m'avez rendu pouvait seul me soustraire au plus pénible embarras. Les circonstances ne sont pas changées depuis lors, quant aux difficultés de faire rentrer, soit d'Italie, soit de Belgique, ce qui m'est dû. Aussi, je suis confus de ne pas m'être encore acquitté, ce que je ne pourrais faire immédiatement sans des recherches et des négociations peu agréables (...). Nous espérons que le résultat positif de la triste lutte, à laquelle j'ai dû prendre part, sera, si elle ne se renouvelle pas, de relever le crédit, de faciliter les transactions, en relevant la confiance par la garantie d'une répression prompte de tout acte anarchique ou réactionnaire. Au comité de la guerre, dont je fais partie, j'ai contribué hier à l'adoption d'un projet de décret tendant à faire déclarer par l'Assemblée que l'effectif de l'armée active ne pourra jamais être moindre de 50 mille hommes à Paris et dans les environs immédiats...*

Les deux manuscrits constituent des reconnaissances de dettes par le prince Bonaparte.

Pierre-Napoléon Bonaparte, prince Bonaparte, est le septième des dix enfants de Lucien Bonaparte (frère de Napoléon I<sup>er</sup>) et d'Alexandrine de Bleschamp. Il vécut une vie mouvementée (plusieurs fois condamné pour homicide) entre l'Italie, la Corse, les États-Unis, la Belgique et la France où il mourut.

À la révolution de 1848, pensant que son heure était enfin arrivée d'endosser une responsabilité politique, Pierre-Napoléon Bonaparte rentre en France (après un long séjour à l'étranger) en avril 1848. Il est élu député, représentant de la Corse à l'Assemblée constituante de la Deuxième république.



**10. BONET (PAUL).** Né à Paris. 1889-1971. Relieur. Un des plus talentueux relieurs du XX<sup>e</sup> siècle. M.A. *S.l.n.d.* 24 pp. in-8 et in-4, comportant de nombreuses ratures, corrections et biffures. Cachet humide de la Vente Paul Bonnet 1<sup>er</sup> juin 1990 sur certains feuillets.

1 500 €

**Consulter en ligne**

Sur la première page Paul Bonnet a noté au crayon bleu de prote :  
« *Article non achevé qui devait faire suite à celui paru dans Collection* ».

Beau texte sur sa conception de la reliure, dans lequel Paul Bonnet évoque notamment *Parallèlement* de Verlaine illustré par Bonnard et *Le Bestiaire* d'Apollinaire avec les bois gravés de Raoul Dufy.

Ce manuscrit de premier jet, très travaillé, est rédigé au verso de correspondance, reçus, prospectus, factures, etc.

*...Laissez moi, en vous présentant ceux que vous allez avoir à habiller vous dire pourquoi je les ai choisi(s) et pourquoi je les aime. Bien des facteurs doivent entrer en jeu pour obtenir une réussite ; qu'un seul soit déficient et le but n'est pas atteint. Il faut que le texte mérite cette consécration, puis que l'illustration et la typographie viennent le bien servir ; cette règle est tellement élémentaire que Mr de La Palice l'eût pu énoncer et l'on s'étonne qu'il n'y ait pas réussite à tout coup. Celle-ci est fort rare ; c'est que j'ai oublié de citer parmi les éléments du succès (ou de l'insuccès) celui qui en est le responsable ! L'ordonnateur qui conçoit, assemble, dirige, choisit l'artiste et l'imprimeur, décide du papier et du format, celui à qui nous devons quelques chefs-d'œuvres (sic) et d'innombrables navets.*

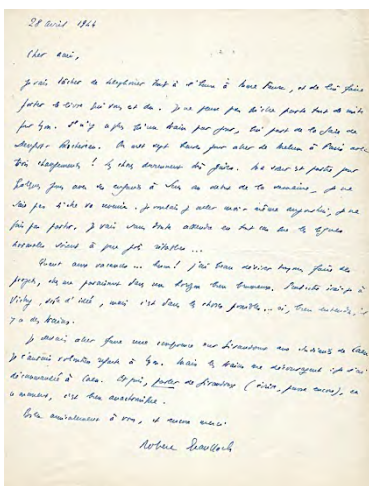
*Il faut trouver l'artiste qui par sa manière soit apte à le commenter graphiquement ; il faut qu'il y ait affinité entre la personnalité de l'écrivain et celle de l'illustrateur, ou encore que l'art de celui-ci s'adapte au genre de certaines œuvres. Ainsi je ne pense pas que Steinlen qui a si définitivement et si magnifiquement animé Crainquebille eût été aussi heureux devant mainte autre œuvre de France [Anatole France]. Nous avons donc d'une part, des artistes créateurs de types, et pour qui il faut choisir des œuvres comportant ces types et d'autres dont la sensibilité est parente de celle de l'écrivain. Le livre par exemple si parfait dans son ensemble, unit Verlaine et Bonnard, pouvez (vous) lire maintenant les poèmes de « Parallèlement » sans voir ces silhouettes de femmes si vraies et si rêvées à la fois et cette vision va-t-elle limiter le vagabondage de votre esprit démon...*

Bonet continue son éloge de *Parallèlement* illustré de sensuelles lithographies de Pierre Bonnard, qui avaient été imprimées en rose ... *Ce rose, songeons à la fadeur que pouvait donner cette teinte, et avoir trouvé ce ton juste où elle était heureuse, mais n'oublions pas l'éditeur, le seul qui alors savait oser : Vollard. Mais j'admire l'œuvre et j'oublie que je suis le relieur qui va avoir la responsabilité de le vêtir de maroquin. Je vous ai dit combien dans mon travail, je me trouvais dépendant du livre. Pour celui-ci la couleur m'est tout naturellement imposée. Je chercherai un maroquin rose aussi proche que possible de celui des lithos ; un veau ivoire qui doublera précieusement ma reliure, servira aussi de gardes. J'ai renoncé en effet à l'emploi de la soie pour garnir l'intérieur des reliures (...) ; la peau matière docile au travail, fait corps avec l'ensemble, belle si je la laisse unie. Je puis aussi l'orner à mon gré, et jamais elle ne semblera, comme la soie, ajoutée parce que cela « fait riche ». Que vous dire du décor : j'ai incrusté d'ivoire la reliure d'un exemplaire semblable, je restais ainsi dans la gamme qui m'était imposée et un peu de préciosité ne me déplaisait pas, peut-être l'emploierais-je encore, peut-être au contraire, composerais-je un décor simple, léger, « où l'indécis au Précis se joint ».*

*Du reste, mon but aujourd'hui n'est pas d'expliquer ce que je vais faire, mais d'indiquer les principales directives de mon travail et les obligations qu'à priori je me veux imposer.*

*C'est pourquoi en ce moment je m'attache plutôt à « voir » le livre, c'est de la connaissance que j'en aurai que dépendra la réussite, ne vous étonnez pas du plaisir que je prends à le « sentir ».*

*Mais revenons à nos livres, après Verlaine-Bonnard, voici un autre tandem heureux : Apollinaire-Dufy, comme celui-ci a compris et complété celui-là ; même génération, même combat, même esprit inventif ; que ces bois spirituels et somptueux à la fois, si colorés quoique faits seulement de noir et de blanc, cadrent bien avec les courts et ironiques poèmes du « Bestiaire » ils l'enluminent, sans l'écraser. La typographie grasse et solide est juste dans le ton, bref, l'architecture de la page est parfaite (...). Je voudrais par mes reliures établir un lien entre ces deux livres, mais ils sont si différents vraiment, que je ne le puis. Pour le premier, par un décor mosaïqué blanc sur noir, je tâcherais de rester dans le ton, peut-être pour rompre cette uniformité voulue choisirais-je pour l'intérieur une peau de couleur très franche et très vive. Avec « Le Poète assassiné » je crois retrouver toute ma liberté ; il n'en est rien, tandis que je contemple ces planches, une couleur m'obsède, chante devant mes yeux, ce bleu si léger et si riche qui n'est que de Dufy, bleu de ses ciels, bleu de l'eau, mers. Je ne puis m'y soustraire, il sera partout...*



**11. BRASILLACH (ROBERT).** Né à Perpignan. 1909 - fusillé en 1945. Écrivain et journaliste. L.A.S. « Robert Brasillach ». S.L., 28 avril 1944. 1 p. grand in-4.

380 €

[Consulter en ligne](#)

Brasillach va faire porter un livre à l'épouse de son correspondant, avant son départ pour Lyon : *...Il n'y a plus qu'un train par jour, qui part de la gare de Denfert Rochereau. On met sept heures pour aller de Melun à Paris avec trois changements - Ma sœur est partie pour quelques jours avec ses enfants à Sens au début de la semaine. Je ne sais pas si elle va revenir. Je voulais y aller moi-même aujourd'hui, et ne puis partir. Je vais sans doute attendre en tout cas que les lignes normales soient à peu près rétablies...* Quant aux vacances : *...Hum - J'ai beau désirer toujours faire des projets, ils me paraissent dans un horizon bien brumeux. Peut être irai je à Vichy, drôle d'idée, mais c'est dans les choses possibles (...). Je devais faire une conférence sur Giraudoux : je l'ai décommandée à Caen. Et puis, parler de Giraudoux (écrire, passe encore), en ce moment, c'est bien anachronique...*





**12. BRASSAI (GYULA HALÁSZ).** Né à Brasov (Hongrie). 1899-1984. Photographe, peintre, écrivain. L. dactylographiée S. « Brassai » à « Mes chers Amis », avec un post-scriptum autographe, signé « Brassai ». Èze-Village, 22 juillet 1970. 1 p. in-folio. Papier à lettres. 650 €

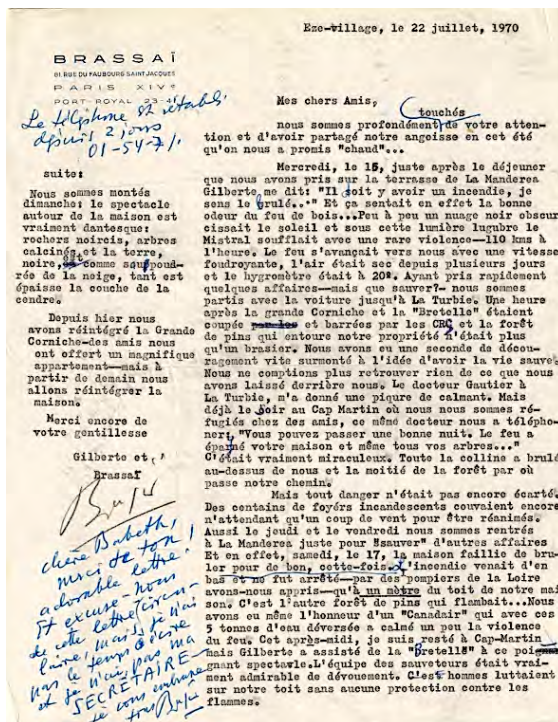
**Consulter en ligne**  
Été brûlant !

**Brassai raconte sa peur : un terrible incendie de forêt faillit ravager sa propriété du midi située dans le charmant village d'Èze, à quelques kilomètres de Monaco**

...Mercredi, le 15, juste après le déjeuner que nous avons pris sur la terrasse de La Manderea, Gilberte me dit : « Il doit y avoir un incendie, je sens le brûlé... ». Et ça sentait en effet, la bonne odeur du feu de bois... Peu à peu un nuage noir obscurcissait le soleil et sous cette lumière lugubre le Mistral soufflait avec une rare violence – 110 kms à l'heure. Le feu s'avancait vers nous avec une vitesse foudroyante... Brassai et son épouse fuient devant les flammes, se réfugient chez des amis, au Cap Martin. Là, par le docteur du village, ils apprennent que leur maison est intacte : ...« Vous pouvez passer une bonne nuit. Le feu a épargné votre maison et même tous vos arbres... ». C'était vraiment miraculeux. Toute la colline a brûlé au-dessus de nous et la moitié de la forêt par où passe notre chemin. Mais tout danger n'était pas encore écarté. Des centaines de foyers incandescents couvaient encore n'attendant qu'un coup de vent pour être réanimés. Aussi le jeudi et le vendredi nous sommes rentrés à La Manderea juste pour « sauver » d'autres affaires. Et en effet, samedi, le 17, la maison faillie de bruler (sic) pour de bon, cette fois. (...) Nous sommes montés dimanche : le spectacle autour de la maison est dantesque : rochers noircis, arbres calcinés et la terre noire, est comme saupoudrée de la neige, tant est épaisse la couche de la cendre...

Et le post-scriptum : ...Chère Babeth merci de ton adorable lettre ! et excuse-nous de cette lettre circulaire, mais je n'ai pas le temps d'écrire et je n'ai pas ma SECRÉTAIRE. Je vous embrasse tous, Brassai...

Brassai, arrivé à Paris en 1924, voulait être peintre, il fut soutenu par le Hongrois André Kertész, reconnu comme photographe, et devint très vite la maître des photos de Paris la nuit.



**13. CASSANDRE (JEAN MARIE MOURON, dit).** Né à Kharkov (Ukraine). 1901-1968. Typographe, Graphiste, affichiste, décorateur de théâtre, lithographe, peintre. Plaquette imprimée pour les vins Nicolas comportant en première page de couverture une composition de Cassandre en deux tons de couleur bleue, représentant « Nectar et Glouglou ». Vers 1930. 300 €

**Consulter en ligne**

...Nectar et Glouglou vous présentent quelques fines bouteilles de Grands Sauternes... Haut sauternes 10 fr. - Haut Barsac 12 fr. - Ch<sup>au</sup> Doisy 1924 15 fr. - Ch<sup>au</sup> Suduiraut 1921 20 fr. - Ch<sup>au</sup> Coutet 1921 25 fr...

Cassandre est l'un des plus grands affichistes de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il crée sa première affiche en 1923 « Au Bucheron » qui le rend célèbre. Grand prix de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925. Il se lie d'amitié avec Charles Peignot de la Fonderie G. Peignot et fils, avec lequel il imaginera ses caractères typographiques *Bifur* ou encore *Acier*. En 1931, il dirige l'*Alliance graphique*. En 1933 il débute son activité en tant que peintre et enseignant à l'École nationale des Arts décoratifs. Dépressif, il met fin à ses jours le 17 juin 1968.



**14. CÉLINE (LOUIS-FERDINAND DESTOUCHES, dit L.-F.).** Né à Courbevoie. 1894-1961. Médecin, écrivain. Manuscrit autographe, au stylo à bille bleu. 1 p. 1/4 in-folio, numérotée « 562 » et « 563 » (filigrane Navarre). 1 000 €

[Consulter en ligne](#)

**Fragment du manuscrit autographe, probablement de premier jet, pour le roman « D'un château l'autre » (publié en 1957), où Céline fait le récit de son séjour à Sigmaringen, pendant la déroute allemande.**

*...eperdus branleurs du rouleau, le rouleau qui leur tient lieu de verge qu'ils arretent pas [de se vanter, se le] tripoter, et retripoter, dans tous les banquetts, sous toutes les coupoles... et de se feliciter mutuel ! « Oh que vous avez un beau rouleau ! par les muses que vous etes puissants ! l'illustre rouleau, l'immortel rouleau ! » (...). C'est [qu'un postiche] (...) tout en vieilles pages de dictionnaires ! et qu'ils sont [là] tous à se la poigner vlan ! et vlan ! (...) oh la ! terribles ! fatal ! mais qu'ils prétendent [et qu'ils sont mechants ! feroces !] feroces susceptibles !...*

*D'un château l'autre* est la première œuvre de Céline écrite depuis son retour d'exil en 1952. Premier livre de la trilogie allemande, avant *Nord* et *Rigodon*. *D'un château l'autre* place Louis-Ferdinand Céline comme chroniqueur d'un événement historique, la vie au château de Sigmaringen où le gouvernement de Vichy se réfugia durant l'été 44 après le débarquement allié en Normandie.

L'auteur relate la période où il vécut à Sigmaringen avec sa compagne Lucette et leur chat Bébert. Ils y rejoignirent plus de 1000 exilés dont le gouvernement de Vichy, Pétain et Laval en tête. Témoignage de la fin pathétique du régime et de la France collaborationniste, le récit s'ouvre avec un Céline souffreteux, geignant sur son sort et maudissant ses éditeurs Gaston Gallimard et Jean Paulhan, qu'il surnomme *Achille* et *Loukoum*. Ses pensées, fiévreuses, le ramènent peu à peu dans son passé miséreux lors de sa période à Sigmaringen...



**15. CHAGALL (MARC).** Né à Liozna. 1887-1985. Peintre russe et français. C.A.S « Marc Chagall » à son « Cher ami » [Maurice Jardot]. *Vence, s.d.* [2 juillet 1950]. 2 pp. in-12 oblong. Papier gravé à son adresse. Enveloppe jointe avec marques postales. 1 200 €

[Consulter en ligne](#)

Marc Chagall remercie son ami Maurice Jardot de lui avoir fait parvenir un catalogue et l'invite dans sa maison de Vence :

*...J'étais si content de recevoir l'édition Française de votre splendide catalogue pour l'exposition de Fribourg. C'est un livre que je suis heureux de posséder.*

*Viendrez-vous à Vence pendant l'été ? Nous serions heureux de vous*

*recevoir ici...*

Maurice Jardot, un grand ami du peintre et collectionneur d'art, est né à Evette-Salbert en 1911 (mort à Paris en 2002). Il a légué une vaste collection d'art moderne composée d'œuvres de Beaudin, Braque, Léger, Gris, Picasso, Chagall, évidemment... : la *Donation Maurice Jardot* du Musée d'art Moderne de Belfort a vu le jour en 1999, trois ans avant la mort de son mécène.

**16. CHAGALL (MARC).** Né à Liozna. 1887-1985. Peintre russe et français. C.A.S

« Vava » et « Marc Chagall ». *Boston (USA), 12 juin 1960.*

800 €

Au dos, vue de l'Ère des Trois Chapelles à Brandeis University, Massachusetts...



...Amitiés d'un très beau voyage...

[Consulter en ligne](#)

Valentina Brodsky (1905-1993), dite « Vava » est la seconde épouse du peintre Chagall. Il l'avait épousée en 1952, alors que le peintre résidait à Vence. « Vava » encouragea Marc Chagall à entreprendre à l'âge de 67 ans la série des 17 grandes toiles, de dessins, gouaches et de nombreuses eaux-fortes consacrées au « Message biblique ». Le couple s'installa à *La Colline*, une villa qu'ils firent construire sur les hauteurs de Saint-Paul-de-Vence.

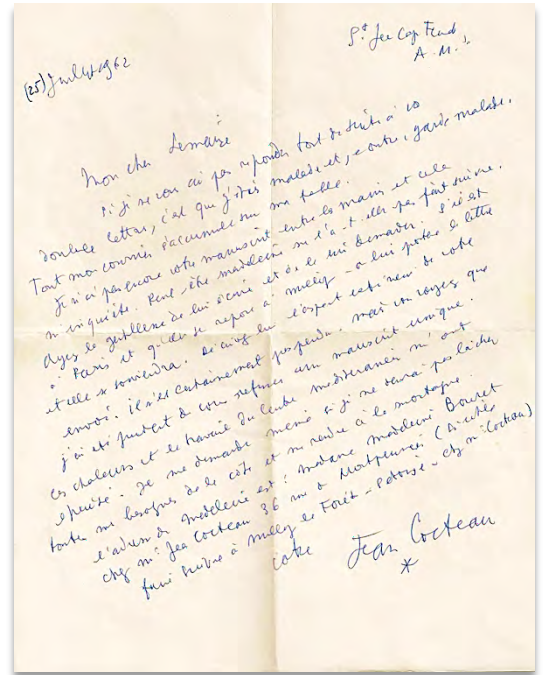


**17. COCTEAU (JEAN).** Né à Maisons-Laffitte. 1885-1963. Poète, dessinateur, dramaturge et cinéaste. L.A.S. « Jean Cocteau » à « Mon cher Lemaire » [Jacques Lemaire]. *Saint-Jean-Cap-Ferrat, juillet 1962.* 1 p. in-4 avec enveloppe jointe. **680 €**

**Consulter en ligne**

Cocteau en vacances sur la côte d'Azur avertit, *...Tout mon courrier s'accumule sur ma table..., écrit-il, ...Je n'ai pas encore votre manuscrit entre les mains et cela m'inquiète. Peut-être Madeleine [Madeleine Bouret, sa gouvernante] ne l'a-t-elle pas fait suivre. Ayez la gentillesse de lui écrire et de le lui demander. (...). Ces chaleurs et le travail du Centre méditerranéen m'ont épuisé. Je me demande même si je ne devrai pas lâcher toutes mes besognes de la côte et me rendre à la montagne...*

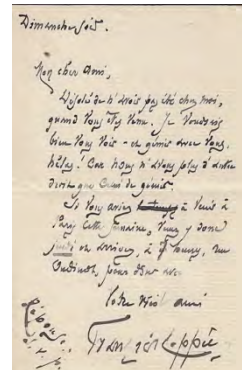
En 1957, Cocteau est invité par Jean Moreau, fondateur et directeur du Centre Méditerranéen du Cap d'Ail, à assister à une représentation. Séduit par le lieu, il y reviendra jusqu'en 1963 travailler au décor et à l'aménagement de l'espace mais également y enseigner. En 1962, il sculpte les "considérables serpents" et met en place "l'Orphée" sur l'horizon de mer.



**18. COPPÉE (FRANÇOIS).** Né à Paris. 1842-1908. Poète. Élu à l'Académie française en 1884. L.A.S. « François Coppée » à Félix Jeantet [directeur de *La Revue hebdomadaire* et de *La Patrie française*]. *S.l.n.d., Dimanche soir [Paris, 24 mai 1904].* 1 p. in-8. Enveloppe timbrée avec marques postales. **50 €**

**Consulter en ligne**

*...Désolé de n'avoir pas été chez moi, quand vous êtes venu. Je voudrai bien vous voir, et gémir avec vous, hélas ! Car nous n'avons plus d'autre droit que celui de gémir... Si vous aviez à venir à Paris cette semaine, venez y donc jeudi et arrivez à 7 heures, rue Oudinot...*



**19. COUSIN-MONTAUBAN (CHARLES GUILLAUME, COMTE DE PALIKAO).** Né à Paris. 1796-1878. Général et homme d'État. L.A.S. « Gal Cte de Palikao » à « mon cher et ancien Président » [Mac Mahon]. *S.l., 7 août 1876.* 1 p. in-8. Papier à lettres de sa résidence « CHÂTEAU COSQUER, QUIMPER (FINISTÈRE) ». **30 €**

**Consulter en ligne**

À l'occasion du 15 août, le comte de Palikao demande à être inscrit sur la liste *...des anciens serviteurs de l'Empire (...)* (qui) offrent leurs vœux et le témoignage de leur reconnaissance à Sa Majesté l'Impératrice et à son *Altesse Impériale le prince Louis-Napoléon...*

Charles Guillaume Cousin de Montauban prend part à la conquête de l'Algérie en 1830, puis participe à l'expédition de Chine (sa correspondance confidentielle pendant l'expédition de Chine est publiée en 1883). Après sa victoire à Palikao en Chine (1860), il est fait *comte de Palikao*. En avril 1870, Cousin-Montauban est nommé ministre de la Guerre. Le 9 août suivant, il prend, à la demande de l'Impératrice Eugénie, la direction du Gouvernement jusqu'à la capitulation française de septembre. Il sera le dernier chef de Gouvernement du Second Empire.





**20 CRAMER (JOHANN BAPTIST).** Né à Mannheim (Allemagne). 1771-1858. Compositeur et pianiste anglais. L.A.S. « J.B. Cramer » à « My dear Sirs » [ROBERT ADDISON ET THOMAS FREDERICK BEALE, SES ASSOCIÉS]. Vienne, 27 février 1837. 1 p. in-8. Adresse. En anglais (traduction). (Reste d'un ancien montage sur onglet. Petite déchirure en tête). 950 €

[Consulter en ligne](#)

Provenance : collection du pianiste Alfred Cortot

TRÈS RARE LETTRE AUTOGRAPHE DU PIANISTE ANGLAIS J.-B. CRAMER, recommandation en faveur de CZERNY et GRAF.

Depuis Vienne, Cramer annonce l'arrivée à Londres de Carl Czerny et Conrad Graf : *...Le porteur de cette note est M. Czerny qui, accompagné par son ami M. Graf, un des principaux fabricants de piano forte résidant à Vienne, après avoir visité Paris propose de prolonger son voyage jusqu'à Londres et y séjourner, je vous considère assez bon pour les présenter à mes excellentes amies les Demoiselles Broadwood et prodiguer toutes marques de gentillesse que vous serez peut-être disposés à leur montrer lors de leur court séjour à Londres...*

Cramer s'imposa comme l'un des pianistes les plus doués de sa génération lors de sa tournée en Angleterre et sur le continent européen de 1788 à 1791. De retour en Angleterre, il mena une carrière de pianiste. En 1824 il fonde la maison d'édition musicale *Cramer & Co* en partenariat avec Robert Addison et Thomas Frederick Beale. L'entreprise se fit connaître sous le nom de *Cramer, Addison & Beale*.

Carl Czerny (1791-1857), mentionné dans la lettre, est un compositeur et pianiste autrichien, son ami Conrad Graf (1782-1851), un facteur de pianos autrichien-allemand dont les pianos furent utilisés entre autres par Beethoven, Chopin et Clara Schumann.

**21. CROMMELYNCK (FERNAND).** Né à Paris. 1886-1970. Comédien, dramaturge, essayiste, romancier, journaliste belge, d'expression française. L.A.S « F. Crommelynck » à « Ma chère petite Marcelle » [sœur de Pierre Bertin, Marcelle Bertin dont il était amoureux]. S.l., 27 décembre 1922. 2 pp. grand in-4. 250 €

[Consulter en ligne](#)

TRÈS BELLE LETTRE SENTIMENTALE : *...J'ai eu, depuis votre départ, une grande crise de fatigue. J'ai dormi, dormi, mal d'ailleurs, entre veille et sommeil, harcelé de rêves baroques et de cauchemars. Pourtant – je touche du bois ! – la santé est bonne. Est-ce une trêve seulement ou guérirais-je ? (...). Figurez-vous que j'ai bien failli aller à la gare Dimanche vous faire signe. Mais, m'étant levé tard, j'ai craints (sic) d'arriver à l'instant du départ. J'aurais voulu vous faire cette surprise. Auriez-vous été vraiment surprise ? Je ne pense pas. J'ai eu l'impression que, malgré tout, vous m'attendiez sur le quai. Me suis-trompé ?... Il évoque le passé ...Je me souviens d'une après-midi grise et pluvieuse et froide autant que celle-ci, devant la gare d'Ostende. Et, magie du passé ! Je regrette violemment et ce froid et cette pluie ostendaises et ce petit cabaret désert où le thé était trop sucré... Il termine ...Je n'ai aucune confiance en la poste, pour le moment. Elle m'a joué mille tours, - à vous aussi. Aussi, me souvenant de certain mot écrit sur le sable des mers : Bien affectueusement...*

D'abord comédien, Fernand Crommelynck écrit ensuite, tant pour les scènes parisiennes que bruxelloises. Il joue également comme acteur dans quelques films muets belges puis signe plusieurs scénarios pour des films français, britanniques et allemands, notamment *Le Roman de Werther*, une adaptation du roman de Goethe réalisée par Max Ophüls en 1938. À la même époque, il amorce en parallèle une carrière de journaliste.

**22. DAMAS DE CORMAILLON (ANNE HYACINTHE, MAXENCE, BARON DE DAMAS).** Né à Paris. 1785-1862. Militaire et homme d'État. B.A.S. « Le B<sup>on</sup> de Damas » à « Mon cher comte ». S.l. [Paris], 11 mai 1830. 1 p. in-8. 40 €

[Consulter en ligne](#)

*...Tous mes remerciements, je boirai votre vin à votre santé, c'est le moins que je puisse faire. Trouvez bon que je vous envoie le Sr Le Blond, qui dirige tout ce qui se rapporte à la table de mon Prince...*

Au service du tsar Alexandre, le baron de Damas participa aux campagnes contre les armées napoléoniennes. Il poursuivit sa carrière militaire en France, devint ministre de la Guerre en 1823, puis remplaça Chateaubriand aux Affaires étrangères. Il écrivit ses mémoires.



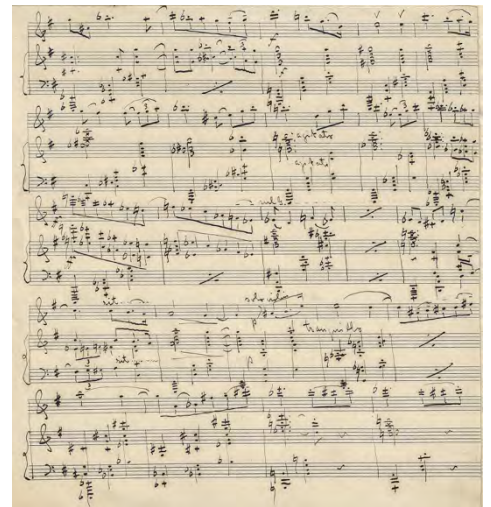
### 23. DAMROSCH (WALTER JOHANNES). Né à Breslau (Silésie). 1862-1950.

Compositeur et chef d'orchestre, notamment du *New-York Symphony Orchestra*. M.A. musical : **fragment du prélude, acte II de son opéra *Cyrano*. 1 p. in-4. 250 €**

[Consulter en ligne](#)

*Cyrano* est le titre d'un opéra en quatre actes, en anglais, créé par Walter Damrosch et dont la première a eu lieu le 27 février 1913 au *Metropolitan Opera à New York*. Le livret, établi d'après le texte original de la pièce d'Edmond Rostand, fut créé par William James Henderson (1855-1937).

Célèbre compositeur et chef d'orchestre, Damrosch écrivit de nombreux opéras. Il fonda la « Damrosch opera Company » consacrée exclusivement à la musique de Wagner, et fut directeur de son propre opéra « The scarlet letter » et du « New-York Symphony orchestra », Damrosch donna les premières représentations des œuvres d'Honegger, Ravel, Debussy, Gershwin et Loeffler.



### 24. DEBUSSY (CLAUDE). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1862-1918. Compositeur.

L.A.S. « Claude Debussy » à « Cher ami » [Eugène Ysaÿe].  
*Paris (10 rue Gustave Doré), Vendredi 1<sup>er</sup> décembre [1893]. 2 pp. in-8.*  
**2 800 €**

[CONSULTER EN LIGNE](#)

ANCIENNE COLLECTION ALFRED CORTOT

#### DÉLICIEUSE LETTRE MUSICALE DE CLAUDE DEBUSSY AU VIOLONISTE VIRTUOSE EUGÈNE YSAÏE

*...Mille fois merci avec tout mon cœur, pour la bonne nouvelle que m'apporte un télégramme adressé à Bréville [le compositeur Pierre de Bréville], du reste je n'ai pas besoin de te dire ma joie, tu dois la comprendre.*

*Maintenant, les parties sont à la gravure... annonce-t-il, chez l'éditeur Durand qui lui promet les partitions sous huit jours, ...Si cela te paraît trop long, veux tu que je t'en envoie une copie dans trois jours ?*

*Après, est-il nécessaire que j'aille à Bruxelles, pour que nous travaillons (sic) ensemble, quoique j'ai naturellement toute confiance en toi – en tout cas je ferai tout ce qu'il faudra.*

*Encore merci, pour le merveilleux artiste que tu es, et pour le délicieux ami que tu veux bien être à ma musique...*



Violoniste, compositeur et chef d'orchestre belge, Eugène Ysaÿe (1858-1931) débute comme violon solo de l'orchestre de la Brasserie Bilsé à Berlin, l'ancêtre de l'Orchestre philharmonique. Après une tournée en Scandinavie et en Russie avec Anton Rubinstein, il se fixe à Paris en 1883 où il se lie avec les plus grands compositeurs de l'époque. Il enseigne au conservatoire de Bruxelles (1886-1898) et fonde le célèbre *Quatuor à cordes Ysaÿe*. Après une première tournée aux États-Unis (1894), il fonde *l'Orchestre des concerts Ysaÿe* à Bruxelles (1895), qui devient l'un des centres musicaux les plus importants d'Europe. En 1918, il retourne aux États-Unis, où il est nommé directeur de l'Orchestre symphonique de Cincinnati et professeur au conservatoire de cette ville. Il revient à Bruxelles en 1922 et devient maître à la chapelle royale ainsi que conseiller musical de la reine Élisabeth de Belgique. Amputé d'une jambe en 1924, il cesse pratiquement de jouer en public.

Ysaÿe fit la connaissance de Debussy par le cercle parisien amical des Chausson et des Lerolle. En 1893, le quatuor qu'il avait fondé créa le *Quatuor à cordes en sol mineur* de Debussy.

Pierre de Bréville (1861-1949). Compositeur, élève de Franck. Il fit la connaissance de Debussy en 1888, se rendit avec lui à Bayreuth. Il côtoya le compositeur de 1893 à 1901, notamment à la Société nationale de Musique dont il était un membre actif.





**25. DEKOBRA (MAURICE TESSIER, dit).** Né à Paris. 1885-1973. Grand reporter, romancier, auteur dramatique, poète, et traducteur. MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ « Maurice Dekobra » et titré « Voyager ». *S.l.n.d.* 2 pp. 1/4 in-4. 290 €

[Consulter en ligne](#)

Pensées et anecdotes sur le voyage : ...*Voyager est-il un art, comme la musique, la peinture, le bridge et la rumba ? Certes. (...) Aujourd'hui c'est la rhapsodie enfiévrée des locomotives, la sonate des tri-moteurs et la berceuse des grands paquebots type Normandie. – Voyager seul, c'est le rêve. Voyager à deux, c'est un risque. Voyager en groupe, c'est une calamité. Il y a deux choses qu'on risque de perdre en voyageant ; les clefs de ses malles et ses bonnes habitudes (...). Un jour à bord d'un paquebot des Messageries Mauliner, entre Singapour et Hong-Kong, on me raconta l'aventure du Commodore Hickson, naufragé dans un îlot (sic) du Pacifique, de l'archipel des Marquises... C'était l'île Bobo. Pendant près d'un an, le Commodore vécut solitaire sur son île. Un matin, il eut la curiosité d'aller visiter en pirogue une petit île voisine et fut stupéfait de constater qu'elle était habitée par une ravissante Anglaise, naufragée comme lui...*

De ses voyages, l'auteur à succès Dekobra, rapportait toujours des livres narrant ses différents périples. On remarqua qu'il fut l'un des premiers romanciers à écrire ses livres avec un véritable souci du détail géographique. En 1940, il émigra aux États-Unis, puis de retour en France, après la guerre, il obtint un succès d'estime avec des romans policiers. Sa « *Madone des sleepings* », paru en 1925, lui apporta même une renommée internationale. Un autre de ses succès, *Macao, l'enfer du jeu*, paru en 1938, fut porté à l'écran par Jean Delannoy.

**26. DELARUE-MARDRUS (LUCIE).** Née à Honfleur. 1874-1945. Poétesse. POÈME AUTOGRAPHE SIGNÉ « Lucie Delarue-Mardrus », titré « *Poème d'été* ». 1 p. in-folio. Papier à carreaux. 480 €

[Consulter en ligne](#)

*Superbe poème composé de 5 quatrains évoquant le souvenir d'un amour d'été :*

*L'air brûlant fait vibrer les horizons ruraux ;  
Un excessif soleil rend l'ombre plus profonde.  
Dans notre jardin calme où la verdure abonde,  
L'après-midi sommeille au cœur des bosquets chauds.*

*Voici le lierre sombre où reluit une abeille,  
La vigne, les rosiers, les fruits déjà joufflus,  
L'herbe couchée encor par le vent de la veille,  
Et toi !... Tout ce que j'aime au monde et rien de plus.*

*Pas un souffle n'émeut les roses éclatées ;  
Les arbres inégaux sculptent le grand ciel clair...  
Ah ! Nous demeurons souvent jusqu'aux nuitées  
Sous la tonnelle ronde où filtre un jour si vert !*

*Ne disons rien. Là-bas parle une voix décréue ;  
Tout à l'heure, un lointain chariot cahotait ;  
On ne sait presque plus qu'on existe. On se tait  
Parmi cette rumeur quelconque de la rue.*

*Ne disons rien. Il fait indifférent et bon ;  
Je viens de voir tomber une rose fanée...  
Écoutons, assoupi de satisfaction,*

*Battre tout doucement le cœur de la journée...*



**27. DIDOT L'AINÉ (FRANÇOIS-AMBROISE, dit).** Né à Paris. 1730-1804. TYPOGRAPHE DE LA FAMILLE DIDOT. L.A.S. « A. Didot l'Ainé » au Citoyen Langlès, membre de l'Institut, à la Bibliothèque Nationale. Paris, 27 pluviôse an 8 [16 février 1800]. 1/2 p. in-8 sur vergé. Suscription. Reste de cachet rouge. 70 €

[Consulter en ligne](#)

Didot envoie à son correspondant ...la 1<sup>ère</sup> épreuve de l'expédition de l'Égypte, qui ne pourra manquer d'avoir le plus grand intérêt pour lui. Je pense qu'ayant commencé à suivre, dans les Mémoires sur l'Égypte, l'orthographe convenable, il seroit bon de la reproduire ici... Il le prie ...de jeter (sic) un coup d'oeil rapide sur cette épreuve... afin de vérifier les incorrections... Il lui fait parvenir ...un exemplaire de la Constitution in-folio...



**28. DIPLOME DE BACHELIER-ÈS-LETTRES DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS.** Pièce imprimée signée par le Baron Georges CUVIER. 20 novembre 1821. 1 p. grand in-4 sur peau de vélin. Cachets. Très bon état de conservation. 100 €

[Consulter en ligne](#)

Belle pièce pour ce diplôme de Bachelier **signée de Cuvier**, attribué à Hippolyte Armand Trouillebert (né à Orléans le 25 mai 1800), en sa qualité d'officier de l'Ordre royal de la Légion d'honneur, Conseiller d'État, l'un des quarante de l'Académie française, **SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES**, exerçant les fonctions de Président du Conseil royal de l'Instruction publique.

**29. DRUON (MAURICE).** Né à Paris. 1918-2009. Écrivain. Auteur de la saga des *Rois maudits*. 2 L.A.S. « Druon » (*S.l.n.d.*, Dimanche 17h et 3 janvier) - 2 Cartes de visite A.S. « Druon » (*S.l.n.d.* et 23 décembre 1966) - 1 L. dactylographiée S. « Druon » (avec deux lignes autographes) (Paris, 9 juin 1955), l'ensemble adressé à Philippe Erlanger. 2 pp. 1/4 in-4, 1 p. in-8 sur papier bleu, 2 pp. in-16. Restes de collant au verso d'une des cartes de visite. 350 €

[Consulter en ligne](#)

#### *Druon part en Italie*

- Paris, 9 juin 1955 : ...Je ne vous ai pas encore remercié de l'envoi de votre « Diane de Poitiers », c'est que je ne l'ai pas encore lue. Je me réserve cette joie pour mon séjour en Italie où je pars la semaine prochaine, car c'est un livre qu'il faut j'en suis sûr bien lire et non pas entre deux tâches ou deux coups de téléphone...

- Dimanche 17 heures, sans date : ...Je veux vous redire, autrement qu'entre deux portes de théâtre, combien je tiens votre *Henri IV* pour un livre magistral. Votre langue a rarement été meilleure qu'en cet ouvrage, et la nouveauté de vos apports plus perceptible. Et puis il y circule de bout en bout, avec une aisance naturelle qui se dérobe à l'analyse, ce sentiment du fatum qui paraît régir les destinées exceptionnelles...

**30. DROUOT (ANTOINE).** Né à Nancy. 1774-1847. Général d'artillerie. Comte d'Empire et Pair de France. L.A.S. « G<sup>al</sup> Drouot » à Monsieur Isabey. Nancy, 2 juin 1839. 1 p. in-4. Rousseurs et manque de papier dans l'angle supérieur droit, sans atteinte au texte. [Consulter en ligne](#) 200 €

Chaleureuse lettre de remerciements : ...Les témoignages d'intérêt et d'affection dont vous m'avez honoré, m'ont très vivement touché. Je veux avant votre départ, vous en faire mes remerciements... Il espère le revoir prochainement...

Une note marginale, au crayon, précise que la lettre est écrite par le Général Drouot qui, « aveugle depuis 1833 (...) se servait d'un guide main de son invention ».





**31. DUKAS (PAUL).** Né à Paris. 1865-1935. Compositeur, connu pour son poème symphonique *L'apprenti sorcier*. L.A.S. « Paul Dukas » à « Mon cher ami ». Genève, septembre 1884. 3 pp. grand in-4. Ancienne collection du pianiste Alfred Cortot (avec son cachet vert). 1 200 €

[Consulter en ligne](#)

**TRÈS BELLE ET RARE LETTRE DU JEUNE COMPOSITEUR SUR SA VIE À GENÈVE :**

*...Tu m'as fait un grand plaisir en m'écrivant, tu ne peux savoir à quel point je m'embête ici. C'est à crever. Hugo de Senger n'est pas chez lui toute la journée de*

*sorte que je n'y vais guère que le soir et que le restant du temps je ne sais quoi faire de mon individu. Je suis presque toujours au café, il n'y a que cette distraction là car je ne suis pas assez calé pour me faire trimballer en voiture comme tu penses de sorte que toutes mes finances filent en bocks en café en bavaroises etc. Oui en bavaroises, car l'oisiveté me suggère des idées d'une dépravation sardanapalesque et que je ne résiste pas aux désirs de la satisfaire. Pour te donner une idée de mon abrutissement j'ai été tirer à six heures du soir sans voir seulement la cible tellement il faisait nuit cela pas plus tard qu'hier au soir.*

*Je ne sais si tu as ressenti comme moi cette impression qu'on n'aime jamais tant Paris que quand on n'y est pas (...). Toute la Suisse me fait l'effet d'un vaste fromage mou soldats en fromage mou habitants en fromage mou mœurs en fromage mou jusqu'aux belles belles montagnes qui me paraissent à présent d'énormes fromages mous. Je suis écœuré de laitage et de fromage (...). J'attribue cette disposition d'esprit à mon ennui incommensurable et à ma solitude avant-hier je n'ai littéralement parlé à personne de tout le jour.*

*C'est à devenir fou. Heureusement que le soir j'ai la ressource d'aller chez H. de S. avec lequel je me lie de plus en plus. Il m'a prêté la partition d'orch. du prélude de Parsifal. A mon retour, le détail de nos conversations. La copie de mes parties est finie de ce matin. Maintenant je l'espère la vie va devenir un peu moins nulle pour moi. Je ne puis me faire à cette existence de protozoaires que l'on mène ici il me faut du travail et surtout du mouvement. Enfin j'espère que bientôt nous allons nous retrouver en communauté de présence et de pensée et de vie il me tarde d'achever toutes mes dispositions pour retourner en France. Il n'y a que cela décidément...*

Dukas enseigna la composition et l'orchestration au Conservatoire de Paris ; il eut notamment pour élèves Messiaen, Alain, Langlais, Duruflé, Favre, Hubeau.

Son perfectionnisme l'amena à détruire beaucoup de ses partitions dans les années 1920. Habile orchestrateur, son œuvre la plus célèbre demeure le scherzo *L'Apprenti sorcier*, inspiré par *Der Zauberlehrling* de Goethe. Il est l'auteur d'une symphonie et d'un opéra, d'après *Ariane et Barbe-Bleue* de l'écrivain belge (et prix Nobel) Maeterlinck, qui rencontra le succès.



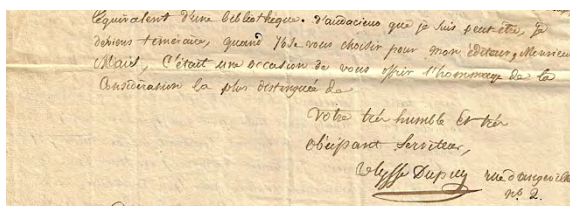
**32. DUPONT DE L'ÉTANG (PIERRE).** Né à Chabanais. 1765-1840. Comte et Général, MINISTRE DE LA GUERRE DE 1814 À 1815. Pièce signée « Dupont » à « Monsieur le Maréchal Soult » (Commandant en chef du Camp de St Omer). Quartier Général à Fayel, 16 Novembre 1804. 1 p. in-4. 250 €

[Consulter en ligne](#)

Dupont de l'Étang prie son correspondant ...d'accorder un congé de quinze jours à Mr Dillon, sous lieutenant au 46° regt. La mère de ce jeune homme est mourante et son dernier vœu est de voir encore une fois son fils...

Après son départ de l'armée d'Italie, Dupont de L'Étang commanda successivement la deuxième division militaire à Mézières le 22 mars 1802, la première division du Camp de Compiègne sous Ney le 30 août 1803 et la première division du Camp de Montreuil le 12

décembre 1803. Le 14 juin 1804, il fut nommé Grand Officier de la Légion d'honneur.



**33. DUPUY (ULYSSE).** L.A.S. « Ulysse Dupuy » au libraire Arthus-Bertrand. Paris, 12 octobre 1926. 1 p. 3/4 in-4. Suscription avec reste de cachet (déchirure à l'ouverture du cachet). 70 €

[Consulter en ligne](#)

DUPUY PRÉSENTE UN NOUVEL ÉCRIT SUR LES VOYAGES, ...Le nom que vous venez de lire n'a jamais frappé votre

oreille peut-être l'auriez-vous appris plus tard d'une publication importante, que prépare M. Pillet aîné : peut-être, le sauriez-vous déjà, si je n'avais gardé l'anonyme, pour une production légère qui, entre plusieurs honorables suffrages, obtint celui de M. Hoffman (*Débats* 5 Xbre 1824). Quoiqu'il en soit, Monsieur, j'ose vous proposer une affaire, digne de votre attention, puisqu'elle le serait éminemment de celle du public. Il s'agit de *L'Histoire des voyages en Grèce*... Après avoir démontré la faiblesse des ouvrages antérieurs traitant du même sujet, il démontre l'infailibilité de son œuvre : ...*Vous voyez donc, Monsieur, de quelle importance serait aux yeux de la science et de la littérature, une Histoire de(s) voyages en Grèce, où l'une et l'autre puiseraient en si peu de temps, et à si bon marché, toutes les notions désirables sur le pays le plus intéressant de l'univers...*

**34. EFFEL (FRANÇOIS LEJEUNE dit JEAN).** Né à 1908-1982. Dessinateur de presse. Dessin original au feutre noir, signé « Jean Effel », annoté au dos à la mine de plomb « La vie amoureuse d'Adam et Ève ». Dimensions : 30 x 24 cm. 200 €

[Consulter en ligne](#)

Auteur de dessins publicitaires et humoristiques, illustrateur de livres, Jean Effel collabora à différents journaux et publia des albums satiriques ou empreints d'une poésie personnelle (*La Création du monde*, 1951). Il travailla pour *L'Express*, *Paris-Soir* et surtout pour des journaux satiriques comme *Le Canard enchaîné*, *L'Os à moelle* ou *Satirix*. Il reçut le Prix Lénine pour la paix en 1968.



**35. EIFFEL (ALEXANDRE GUSTAVE BONICKHAUSEN, dit GUSTAVE).** Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la *Tour Eiffel*. L.A.S. « G. Eiffel » à Charles Goutereau [directeur de l'Office national de météorologie]. *Vevey (Suisse)*, 1<sup>er</sup> juillet [19]10. 2 pp. grand in-8. Papier à lettres « *Les Bruyères, Sèvres* » (biffé à la plume). 1 200 €



[Consulter en ligne](#)

Gustave Eiffel entretint une correspondance suivie avec Charles Goutereau au sujet de ses recherches très actives en météorologie à travers la France.

EN 1910, L'INGÉNIEUR, DEVINT PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ MÉTÉOROLOGIQUE DE FRANCE.

Charles Goutereau de l'office météorologique de Paris et Gustave Eiffel travaillèrent de concert aux *Atlas météorologiques* publiés annuellement, et dans lesquels Eiffel consignait les mesures prises dans les 24 stations météorologiques installées à travers le territoire français.

**Eiffel en vacances à Vevey, en Suisse, n'en travaille pas moins à ses *Atlas* :** ...*Je vous retourne l'épreuve de Ploumanach avec quelques corrections nouvelles. On peut laisser les tableaux tels quels aussi bien pour l'annuaire que pour le tirage à part, qui sera semblable à ce qui a été fait pour les autres, notamment « les observations de température et d'humidité » qui était parfait. Demandez à Mr Barbé combien il veut. Pour moi, 100 suffiront largement. Peut-être le nombre total de 250 suffirait pour nous deux. Je ne me souviens plus à combien a été tirée la température.*

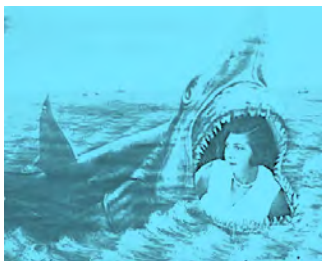
*Faites comme vous l'entendrez pour Ploumanach et l'Atlas – en prenant 4 bis comme N°. J'avais compris qu'on ne donnerait pas de n° du tout pour n'être pas obligé de donner tous les détails relatifs à une station ordinaire. Mais si c'est fait tant mieux.*

*J'ai reçu ce matin un mot pour Rith [Léon Rith, le collaborateur d'Eiffel] relatif à Perpignan. Mais il est parti précisément ce matin pour une tournée en Suisse en commençant par Chamonix...*

Dès l'achèvement de la *Tour* qui porte son nom, en mars 1889, Gustave Eiffel installait un observatoire météorologique en haut du monument, qui communiquait directement avec le Bureau central météorologique voisin. Eiffel équipa de même ses différentes propriétés familiales (*Sèvres* dans les Hauts-de-Seine), *Beaulieu*, *Villa Salles*, (Côte d'Azur), *Vacquey* (dans le Bordelais) et *Ploumanach* (en Bretagne). À partir des données scrupuleusement recueillies, Eiffel rédigea les premiers *Atlas météorologiques* (imprimés par Mourlot), de 1906 à 1912.

**36. FERNANDEL** (pseudonyme de Fernand Contandin). Né à Marseille. 1903-1971. Comédien célèbre. Photographie en noir et blanc, portant une dédicace signée et datée 1959 (Studio Bernard et Vauclair). Dim. 177 x 132 mm. 120 €

[Consulter en ligne](#)



**37. FINI** (Eleonor, dite Leonor). Née à Buenos Aires. 1908-1996. Artiste peintre, graveuse, décoratrice de théâtre, écrivaine française d'origine italienne. L.A.S. « Leonor Fini » à « Cher Pierre » [Pierre Besse]. *S.l.n.d.* [Nonza, le 20 juillet 1965]. 4 pp. grand in-4. 180 €

[Consulter en ligne](#)

Leonor Fini se réfugiait chaque été dans un ancien monastère en Corse pour peindre, en compagnie de ses amis, notamment du peintre Stanislas Lepri et de l'écrivain Constantin Jelenski, dit *Kot*.

*...il fait chaud, je suis engourdie par 4 ou 5 bains de mer. Mais je préférerais un endroit comme ici - ou seulement ici - même chaud et ne jamais vivre dans une ville - naturellement avec Kot et les autres chats. (...) Enrico prépare des plats ruraux ou provinciaux parfois excellents, parfois effrayants qu'il faut emballer pour les poules de Devota. (...) Le jardin aussi m'occupe beaucoup. - Le Toni, jeune éphèbe paresseux, décrit des monstres atroces qu'il voit seulement lui sous l'eau - mais hier Enrico l'a vu aussi - et peu de temps après 2 pecheurs gros et affreux sortaient de l'eau 2 énormes murènes dentées - et habillées en leopard. Cela m'a beaucoup impressionné - ces bêtes avaient terriblement envie de vivre dans leur eau...*



Elle demande en P.S. ...Pierre, (si vous avez le temps et passer devant) achetez moi 4 ou 5 plants de géranium rose et envoyez moi par avion...



**38. FOUCAULD (CHARLES DE, DIT LE PÈRE DE FOUCAULD).** Né à Strasbourg. 1858-1916. Officier de cavalerie, explorateur, missionnaire, religieux catholique. BÉATIFIÉ PAR BENOÎT XVI EN 2005. M.A.S. « Ch. De Foucauld », signature précédée d'un cœur surmonté d'une croix. *Tamanrasset (Algérie)*, 20 septembre 1908. 4 pp. 3/4 in-8. 2 300 €

[Consulter en ligne](#)

### RARE MANUSCRIT DE L'ERMITE DU HOGGAR, PLAIDOYER CONTRE L'ESCLAVAGE

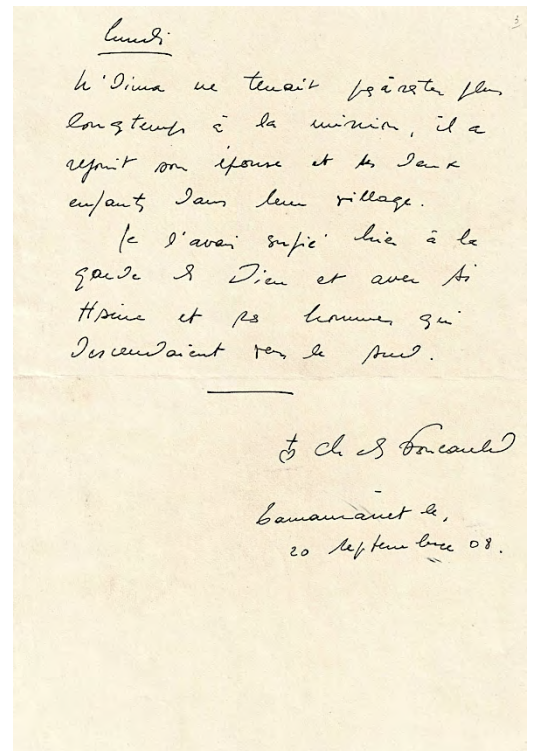
C'est par une longue citation de l'abbé Raynal sur l'esclavage que Charles de Foucauld commence ce plaidoyer pour la liberté

...« *Dira-t-on que celui qui veut me rendre esclave n'est point coupable, qu'il use de ses droits ? où sont-ils, ses droits ? Qui leur a donné un caractère assez sacré pour faire taire les miens ? Je tiens de la nature le droit de me défendre, elle ne t'a donc pas donné celui de m'attaquer (...). Le droit d'esclavage est celui de commettre toutes sortes de crimes* »...

Foucauld fait le constat que malgré les luttes, les révoltes, les écrits (comme ceux de l'abbé Raynal), ...*l'esclavage continue ! Il faut continuer à l'attaquer par tous les moyens, jusqu'à l'anéantissement total, final...*

*Mercredi : J'ai « racheté » un autre captif ce matin. Je ne pouvais que donner ce que demandait le marchand (...). Aïna voulait agir autrement, le prendre par la force. J'ai failli céder et le laisser faire, dans un moment de désespoir, Dieu merci je me suis rattrapé à temps. Utiliser la force n'aurait donné qu'un résultat pour l'immédiat (...) car le marchand éviterait de passer par notre mission ; et mon but essentiel c'est de le ramener dans le chemin de l'amour et de la fraternité. J'y mettrai tout le temps qu'il faut ! Avec l'aide du Seigneur j'espère réussir à la fin...*

Ordonné prêtre en 1901, Charles de Foucauld demande à partir au Sahara. En août 1905, sur l'invitation de son ami Laperrine, il s'installe à Tamanrasset où il va mener une existence érémitique concentrée sur la prière et l'étude ; il noue cependant des contacts avec les hommes du désert, les Touaregs, et avec les soldats français présents dans la région. Le 1er décembre 1916, fait prisonnier par un groupe de guerriers sénoussites, il est tué par son jeune gardien pris de panique.



**39. FOURNET (JEAN).** Né à Rouen. 1913-2008. Chef d'orchestre, spécialiste de la musique symphonique française. L.A.S. « Jean Fournet » à un monsieur. *Paris*, 18 juillet 1948. 2 pp. petit in-4. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Jean Fournet le remercie de s'être ...*occupé de cette question de vacances...* et ajoute ...*N'avez pas de regrets : j'avais trouvé quelque chose à Rumilly en Haute Savoie, mais quelques changements dans mes activités pendant ces mois d'été*

*m'obligent à rester à Paris !...* Il a appris avec intérêt la préparation de la semaine internationale qui doit se dérouler à Besançon ...*Le principe est excellent au point de vue décentralisation et la « mode » a l'air de s'étendre partout. L'hiver prochain, je vais encore partager mes activités entre Paris (opéra-comique, plusieurs concerts chez Lamoureux), Angers, Bordeaux, Strasbourg, la Belgique, la Hollande, la Suisse, etc... Si un jour ma baguette me conduit à Besançon je serai fort heureux de vous revoir...*

Jean Fournet débute sa carrière de chef d'orchestre en 1936 à Rouen. Par la suite, il fut directeur artistique de l'Opéra-comique de Paris (1944-1957), puis directeur artistique de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam (1968-1973). Il publia plusieurs enregistrements, dont les requiems de Fauré et de Berlioz.

Il fit également carrière aux États-Unis, notamment à l'Opéra lyrique de Chicago dans un double programme comportant *Carmina Burana* de Carl Orff et *L'heure espagnole* de Maurice Ravel avec Térésa Berganza, Alfredo Kraus et Sesto Bruscantini. Il dirigea, entre autres, *Les pêcheurs de perles* de Georges Bizet (1966), *Le Rossignol et Oedipus Rex* de Stravinski (1968), *Werther* (1971), *Manon* (1973) et *Don Quichotte* (1974), trois opéras de Jules Massenet. En 1987, il dirigea *Samson et Dalila* au Metropolitan Opera de New York.



**40. FRANCEN (VICTOR FRANSSEN, dit VICTOR).** Né à Tirlemont (Belgique). 1889-1977. Acteur belge. L.A.S. « Victor Francen ». *S.L.*, 26 mai 1938. 1 p. 3/4 grand in-4. 30 €

[Consulter en ligne](#)

Francen de retour à Paris découvre la lettre de son correspondant ...*J'ai été désolé de ne pas vous rencontrer mais je n'aurais pu hélas ! (...). Cette maladie, qui a arrêté tout mon travail depuis le 8 février, m'oblige à tourner cet été les films que je devais faire au printemps et me met ainsi dans l'impossibilité de venir à Namur (...). Je quitte Paris demain jusqu'au 15 août...*

**41. GALICHON (ÉMILE LÉONARD).** Né à Paris. 1829-1875. Directeur de journal. L.A.S. « Émile Galichon » à un ami. *Cannes*, 10 juin 1871. 2 pp. in-8. 110 €

[Consulter en ligne](#)

Affligé de mettre en liquidation judiciaire sa revue, *LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS*, Émile Galichon avoue à son ami ...*La Gazette a vécu ; elle est tombée ensevelie sous les ruines accumulées par la Commune. C'est pour moi un profond chagrin, mais il faut se résigner à la nécessité. En vain j'ai cherché toutes les combinaisons pour la faire reverdir, je ne vois, pour le moment, aucun moyen d'arriver à ces résultats. Les événements qui éloignent l'esprit public des arts ; des pertes qui m'interdisent la continuation de sacrifices très lourds ; la saison qui s'oppose aux réabonnements ; les lois nouvelles qui imposeront de graves charges ; ma santé qui exige le repos, tout me commande d'abandonner une revue qui m'était si chère...* Il poursuit en demandant une faveur pour ses anciens collaborateurs ...*Mais si je ne dois plus penser à la Gazette, mon devoir me dit de songer au sort de ceux que la fin de la Gazette laisse sans place...* Galichon termine sa lettre en faisant part des dernières nouvelles ...*Pour moi, je quitte Cannes pour les Eaux Bonnes où une bonne lettre de vous me rassurant sur le sort de ces trois personnes contribuerait plus que le traitement à me rendre la santé avec la gaieté. Puis, les eaux prises, je rentrerai à Paris pour reprendre la chaire des affaires commerciales. Ainsi va la vie...*

Grand amateur d'art, et notamment de gravure, Galichon créa en 1861 la revue *La chronique des beaux-arts et de la curiosité* qu'il dirigea jusqu'en 1872 et, la même année, il acquit la *Gazette des Beaux-Arts* qui paraissait depuis deux ans à peine. Il en fit une revue de premier ordre. Il publia également quelques études. Les unes sont des biographies de graveurs, Girolamo Mocetto, peintre et graveur (1859), Albert Dürer, sa vie et ses oeuvres (1861) ; d'autres sont des écrits de controverse sur l'administration des beaux-arts : *Restauration des tableaux du Louvre* (1860), *Études critiques sur l'administration des beaux-arts en France de 1860 à 1870* (1871).

**42. [GASTRONOMIE]. ANTOINE (MURACCIOLI PIERRE, dit).** Né en 1944 à Tamatave (Madagascar). Auteur-compositeur-interprète et navigateur. La chanson *Les Élucubrations d'Antoine* le rendit célèbre dans les années 1960. B.A.S. « Antoine ». *S.L.n.d.* 1/2 p. in-4 sur papier crème. 150 €

[Consulter en ligne](#)

Amusant billet : ...*Je crois que, la cuisine (ou plutôt ce qu'on mange, cuisiné ou non) étant la chose la plus importante dans ce monde absurde et ridicule, il ne saurait être question de la traiter avec cette attitude que l'on dénomme humour et qui n'est que l'onanisme de l'esprit...*



**43. GENLIS (CAROLINE STÉPHANIE FÉLICITÉ DU CREST, COMTESSE DE).** Né à Champcéry. 1746-1830. Femme de lettres, pédagogue. Pièce en vers Signée « D. Ctesse de Genlis » à « Monsieur Alexandre » [Alexandre Vattemare]. *S.I.*, 18 janvier 1827. 1 p. in-8. Reste de cachet. 80 €

[Consulter en ligne](#)

*...Laissez aux bossus, aux difformes / l'art de prendre diverses formes, / Les pauvres malheureux ne peuvent qu'y gagner ; / Mais vous perdez tout à changer. / Il est vrai vos métamorphoses / Sont de bien étonnantes choses, / Elles font rire, ; cependant / Lorsqu'on plaît naturellement, / Pourquoi se donner la torture / Pour gâter sa voix, sa figure, / Pourquoi ne pas rester, (tout le monde le dit), / Tel que la nature vous fit...*

En 1864 disparaissait Alexandre Vattemare, ventriloque et acteur célèbre dans l'Europe entière, fondateur de l'Agence Européenne des Échanges Internationaux ou de la Bibliothèque de Boston, inspirateur du Smithsonian Institute, défenseur des minorités linguistiques et, noble ambassadeur de la langue et de la culture françaises. Ami de Goethe, salué par de nombreuses personnalités dont Thorbecke pour les Pays-Bas ou Walter Scott en Angleterre.



**44. GOUNOD (CHARLES).** Né à Paris. 1818-1893. Compositeur. Premier Prix de Rome en 1839. L.A.S. « Ch. Gounod » à Jules Richomme, à Florence. *S.I. [Paris]*, 7 octobre 1846. 4 pp. in-8. 650 €

[Consulter en ligne](#)

**SUPERBE LETTRE AU PEINTRE JULES RICHOMME EN VOYAGE EN ITALIE**

*...J'ai profité du temps de la retraite ecclésiastique que faisait mon maître, pour en faire une aussi de mon côté, et consacrer une huitaine de solitude à des pensées que le travail nécessaire ne permet pas de caresser autant. Me voici maintenant rentré dans la vie de l'Étude, où du reste je ne fais que retrouver sous une autre forme ce que le cœur aperçoit pour celle qui lui est propre...*

*(...) Je te suis par la pensée à Pitti, aux Uffizzi, à l'Académie, à San-Marco, à la Loggia de la place du Grand Duc, à San-Miniato, enfin partout où j'ai vu et admiré tant de chefs-d'œuvre que j'aurai tant de bonheur à revoir avec d'autres yeux amis, et meilleurs que les miens. J'ai toujours pensé que la vue de l'Italie était le complément nécessaire des études d'un artiste quel qu'il fût : car un homme d'art n'est qu'une seule chose dont les manifestations si multiples ne sont que des langages divers ; (...) il y a un profit incontestable et substantiel pour un poète ou un musicien à voir de belles peintures, de beaux édifices, ou un beau pays : le sentiment d'un artiste me paraît une sorte d'alchimie universelle, où chacun convertit à sa nature propre les éléments les plus variés, pour s'en emparer, se les assimiler, et les faire devenir sa véritable substance. Aussi quand tu seras à Rome, t'engagerai-je fort à ne te point priver de la Cappella Papale, où tu trouveras de la musique à fresque tant que tu en voudras : il y a dans les productions de tous ces maîtres une identité merveilleuse qui atteste à quel degré les mêmes idées et les mêmes sentiments les dominaient tous. Et il fallait que l'influence de ce principe-là fût bien puissante pour avoir absorbé tant d'individualité, dont la vie, prise isolément, m'était si loin.*

*Il n'y a, je le crois bien, cher ami, que les grandes époques pour faire de grandes choses : c'est ce qui nous explique ce me semble, pourquoi de fort bons chrétiens font aujourd'hui de si mauvaises peintures chrétiennes, et pourquoi aussi, dans ce temps-là, de fort vilains drôles, emportés par le courant de leur époque, ont fait de l'art catholique admirable parce qu'ils n'étaient plus guère que les instruments d'une idée universelle qui les entraînait malgré eux... Il aimerait de lui un croquis, et en lui souhaitant une bonne fin de voyage ...vois tout ce que tu pourras et jouis tant que tu pourras de ce pays où la lettre et l'esprit entrent par tous les pores (...). On nous donne si peu ici, en fait de Réalités ! on nous paye d'apparences ; mais enfin tout le monde ne s'en paye pas ; et vraiment il y a ici de pauvres gens qui ont bien soif et qui sont à sec...*

Jules Richomme, fils du graveur Théodore Richomme, est né et mort à Paris (1818-1903). Peintre, dessinateur et graveur, il peignit essentiellement des scènes de genre, des tableaux historiques ou religieux. Il partagea avec Camille Corot la décoration des chapelles de la Vierge et de Saint-Nicolas pour l'église de Ville d'Avray. Il signe également plusieurs décorations d'églises dont celle de Saint-Séverin à Paris. Il fit des décorations pour la Ville de Cherbourg.

Sur l'enveloppe jointe, l'adresse porte le numéro 5 de la Cité Pigalle qui était aussi l'atelier de Gustave Guillaumet et de Franc-Lamy.





**45. GRACQ (LOUIS POIRIER, dit JULIEN).** Né à Saint-Florent-le-Vieil. 1910-2007. Écrivain. En 1951, il refusa le prix Goncourt pour son roman *Le Rivage des Syrtes*. C.A.S. « Julien Gracq » à « Cher Monsieur » [Jean Suquet]. S.L., 8 décembre, s.d. 1 p. in-12 oblong. 300 €

[Consulter en ligne](#)

**Chaleureux message de remerciement :** *...J'ai lu avec intérêt le texte que vous me faites parvenir, et que vous voulez bien me consacrer. Que vous en dire ? Je ne sais si mes livres méritent ce commentaire lyrique et trop élogieux - mais je suis sensible à sa chaleur et à sa sincérité...*

Jean Suquet (Cahors, 1928 - Cassis, 2007) est un écrivain, poète et photographe. Grand spécialiste de l'œuvre de Marcel Duchamp, il lui consacra plusieurs ouvrages. « Le Grand verre rêvé » qui parut aux éditions Aubier en 1991, est une interprétation littéraire du « Grand verre » de Duchamp.

Comme André Breton et Louis Aragon, Jean Suquet commence par des études de médecine. Il fréquente les surréalistes à la fin des années 1940, puis devient photographe. En 1963, il obtient le prix Niepce, Cartier-Bresson et Jacques-Henri

Lartigue font partie du jury, mais Jean Suquet jette sa médaille dans la Seine. Bref, un insoumis, un intransigeant qui n'a jamais vendu une photo de son vivant, fuyait la reconnaissance et brûlera l'immense majorité de ses tirages et de ses négatifs (environ 35000) en 2002, peu de temps avant de disparaître en 2007.

**46. GRANDMOUGIN (CHARLES-JEAN).** Né à Vesoul. 1850-1930. Poète. M.A.S. « Ch. Grandmougin » à « Gaston Marquiset », intitulé « Souvenirs de Fontaine, les Luxeuil ». *Octobre 1880 (?)*. 1 p. 1/2 in-folio. (légères rousseurs éparses). 70 €

[Consulter en ligne](#)

Le poète exprime sa gratitude à son ami Gaston Marquiset, dont il a été l'hôte, sous la forme d'une poésie composée de neuf quatrains. Cet élogieux poème fait l'apologie de l'agréable manoir de Marquiset, et de l'hospitalité de celui-ci.

*...J'écoute les rumeurs du vent qui fuit toujours / Et sur les arbres passe avec un bruit de houles (...). Au petit piano droit, aux livres anciens, / Aux portraits dont l'œil fixe et grave me regarde / Je demeure attaché, sans que j'y prenne garde / Par de vivants et forts liens ! / Votre unique exigence est que chacun soit libre : / Et même en restant seul on n'est pas oublié : / La fière indépendance et la bonne amitié / Se font doucement équilibre (...). Dans ce siècle baroque à tous vents emporté / Il est bon qu'en ces vers hautement je vous nomme / Ami qui nous offrez en parfait gentilhomme / Les antiques douceurs de l'hospitalité...*

Grandmougin, qui avait entrepris des études de droit dans sa ville natale, à Vesoul, rejoint finalement Paris et s'adonne à sa vocation : la poésie.



**47. GUILBERT (YVETTE).** Née à Paris. 1867-1944. Chanteuse et actrice. L.A.S. « Yvette Guilbert » à « Mon cher Verveke ». [Berlin], s.d. 1 p. 1/2 in-4. Large en-tête imprimée du « Palast Hôtel, Berlin » qui montre une vue de la *Leipziger-und-Potsdamer Platz*. (trou d'épingle). 120 €

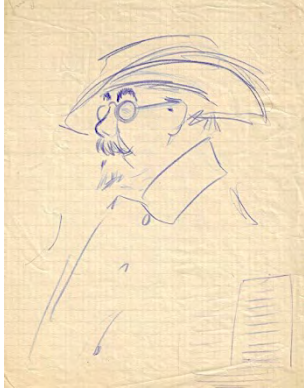
[Consulter en ligne](#)

**Guilbert prépare son départ en Amérique :** *...J'arriverai le 28. Mais j'attendrai jusqu'au 4 février pour vous faire venir, seulement je vous prie de préparer l'eau de teinture que je dois emporter en Amérique, comme je ne sais s'il vous faut une longue préparation, je vous prévient dès aujourd'hui...*

Yvette Guilbert est l'une des grandes figures et l'une des « stars » de l'âge d'or montmartrois. Elle passe cependant son enfance dans un milieu modeste, marquée par la défection du père qui joue l'argent du ménage, fréquente les maisons closes et finit par disparaître. À 12 ans, elle quitte l'école pour aider sa mère qui travaille à domicile, elle est chargée de livrer ses commandes. C'est en 1885, alors âgée de 20 ans, que sa vie prend un autre tour. Elle rencontre dans la rue Charles Zidler, directeur de l'*Hippodrome* et futur créateur du *Moulin Rouge*. Il s'intéresse à cette longue fille et la dirige vers le cours de théâtre et diction de l'acteur du *Gymnase*, Joseph Landrol. À l'*Eldorado* en 1889, Freud, de passage à Paris, vient l'écouter. Il est séduit par le talent de la jeune femme et gardera toujours dans son bureau une de ses photos dédicacée. Elle fut l'égérie du peintre Toulouse-Lautrec.

**48. GUITRY (SACHA).** Né à Saint-Petersbourg, 1885-1957. Dramaturge, cinéaste, comédien. BEL ENSEMBLE DE DOCUMENTS RELATIFS AUX ÉCHANGES ENTRE SACHA GUITRY ET GUSTAVE QUINSON (directeur du théâtre des *Bouffes parisiens* de 1912 à 1937), TRAITANT AUSSI BIEN DE LEURS PROJETS PROFESSIONNELS QUE DE LEURS RELATIONS AMICALES. 750 €

[Consulter en ligne](#)



Cet ensemble est composé de :

- **PORTAIT DE GUSTAVE QUINSON PAR SACHA GUITRY AU CRAYON GRAS, 1 page grand in-4 sur papier quadrillé.**

- **BROUILLON D'UNE TRÈS BELLE LETTRE AUTOGRAPHE DE GUSTAVE QUINSON À « MA CHÈRE AMIE » [CHARLOTTE LYSÈS, ÉPOUSE DE SACHA GUITRY].** Octobre 1916 (?). 4 pp. 1/2 grand in-4. Nombreuses ratures et corrections :

GUSTAVE QUINSON CHERCHE À CONSOLER CHARLOTTE LYSÈS, EN PLEINE RUPTURE AVEC SACHA GUITRY (ILS SE SÉPARERONT EN 1917) : ...**Je désire que vous lisiez ces lignes, que vous les conserviez et les consultiez chaque fois que vous croirez devoir prendre une décision. Quand je vous ai connue vous étiez heureuse - aujourd'hui vous ne l'êtes plus je veux vous aider à retrouver le chemin du bonheur. Vous croyez parce que les torts de Sacha sont plus grands que les vôtres il est plus coupable que vous - c'est inexact nous autres hommes avons décidé que les torts de la femme comptent double (...). Lui va vers le plaisir, vous vers la douleur, pour lui le chemin monte, pour vous il descend. Arrêtez-vous et laissez-le marcher seul - il aura moins de chemin quand le moment viendra pour lui de vous rejoindre. Je sais qu'il souffre aussi au moins autant que vous à cause de faits récents mais vous ne vous rendez pas compte que vous avez multiplié par dix cette souffrance en y ajoutant le poids du remord (...). Autre chose - Votre mari est un auteur dramatique dont toutes les pièces ont été jouées par vous et lui. Résultat succès complet. Il a trouvé en vous une interprète parfaite lui offrant la collaboratrice qu'il désire - celle qui convient aux rôles - un peu à la gauche et assez en arrière - aussi il vous prie de lui conserver votre précieux concours...**

Gustave Quinson l'invite à se montrer conciliante, lui faisant valoir ses intérêts. Renoncer à jouer avec son mari serait dommageable pour la pièce mais aussi pour elle-même...

Charlotte Lysès est une actrice française (1877-1956), elle joua au théâtre puis au cinéma. Elle fut la première épouse de Sacha Guitry. Elle créa 19 pièces de son mari. Séparé depuis avril 1917, le couple divorce le 17 juillet 1918.



- Lettre anonyme adressée à Gustave Quinson, le pressant de conserver **...la marque d'or « Charlotte Lysès - Sacha Guitry »**..., et de ne pas **...laisser tomber le Théâtre des Bouffes à cause de cette donzelle...** [Yvonne Printemps que Guitry courtisa dès 1916 ; il l'épouse en 1919 après son divorce d'avec Charlotte Lysès]. Et l'auteur d'ajouter, plein d'acrimonie, **...Plus de ça, Monsieur Quinson, redonnez-nous le couple unique dans une bonne pièce mais « lui » la barbe !...** (1 page 1/2 petit in-8) ;

- Copie dactylographiée, en date du 1<sup>er</sup> octobre 1917, du contrat passé entre Guitry et *Quinson & Sandberg* au sujet de la représentation de la pièce « *Deburau* », (2 pp. grand in-4) ;

- 65 télégrammes, datés de 1912 à 1917, tous adressés à Gustave Quinson, parmi lesquels : 3 de Charlotte Lysès, épouse de Sacha Guitry, 1 de Abel Herman, 7 de Tristan Bernard ; les autres émanent de Sacha Guitry. 6 télégrammes rédigés par Gustave Quinson et adressés à Sacha Guitry, datés des 26 avril, 2, 3, 4 et 10 mai 1917 : (« si vous êtes sûr de pouvoir distribuer *Lysès et Printemps ensemble* ou séparément, malgré la perspective d'ennuis auprès desquels ceux déjà connus de nous et pourtant coquets seront de la petite bière, vous pouvez venir répéter... »).

- 5 Esquisses de plantation de décor (pour la pièce *Le nouveau scandale de Monaco* ?) dont l'une sur papier-en tête du *Théâtre des Bouffes-Parisiens*, portant au verso des notes, écrites par Guitry au crayon gras, indications voulues par lui pour chacun des actes : **...1er acte une toile de fond genre Music Hall...**

- Courriers administratifs et juridiques dactylographiés, concernant les statuts du Théâtre Sacha Guitry et une affaire opposant Guitry à Madame Whitcomb.

**49. GYP (SYBILLE RIQUETTI DE MIRABEAU, COMTESSE DE MARTEL, dite).** Née à Coestal. 1850-1932. Femme de lettres. L.A.S. « Gyp » à un ami. *S.l.n.d.* (vendredi). 4 pp. in-12. 90 €

[Consulter en ligne](#)

Amusant billet de la comtesse : *...Je n'ai pas pu vous conduire hier les moutards parce qu'ils ont été à La Cagnotte... Sa fille Nicole, quant à elle n'y était pas, car ...on a été absolument obligé de la punir !... Cependant, Gyp a tout de même ...fait faire son portrait par Forain ! Lui seul pouvait la comprendre !... et il l'a comprise ! elle est, comme on dit au faubourg St Germain, - "crachée ! "...*



**50. HARRY (MARIE, ROSETTE, SHAPIRA, dite MYRIAM).** Née à Jérusalem. 1869-1958. Femme de lettres française. **PREMIÈRE LAURÉATE DU PRIX FEMINA.** B.A.S. « Myriam Harry ». *Neuilly-sur-Seine*, 6 juin 1928. 1 p. in-4 sur vélin épais. Encre violette. 60 €

[Consulter en ligne](#)

Myriam Harry a écrit cette incantation :

*...O Jérusalem, Jérusalem  
Saurais-je assez me souvenir de toi,  
Murmurer la chantante prière  
De ton nom !...*

Née à Jérusalem dans une famille convertie au Protestantisme (son père est pasteur), Myriam Harry doit ses premiers pas dans l'écriture grâce à Marguerite Durand qui lui avait commandé une série d'articles pour son journal *La Fronde* (exclusivement rédigé par des femmes).

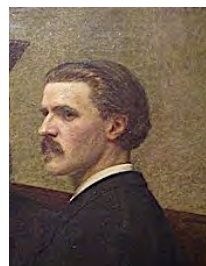
**51. HELLENS (FRÉDÉRIC VAN ERMENGEM, dit FRANZ,).** Né à Bruxelles. 1881-1972. Romancier, poète, essayiste et critique d'art belge. L.A.S. « Franz Hellens » à « Mon cher ami » [le peintre Léopold Survage]. *La Celle-St-Cloud*, 11 avril 1966. 1 p. grand in-4. 190 €

[Consulter en ligne](#)

**TRÈS BELLE ET AFFECTUEUSE LETTRE AU PEINTRE SURVAGE :** Franz Hellens était *...bien décidé à me rendre à Paris pour le vernissage de ton exposition rétrospective. L'invitation restait sur ma table pour m'en rappeler la date. Si tu ne m'y as pas vu, c'est qu'une fatigue de tous les membres m'a empêché de me mettre en route pour aller prendre le train (...). Il y a bien longtemps que nous ne nous sommes vus, vieux et fidèles amis que nous sommes depuis Nice en 1916-1917, te souviens-tu, sous ce beau soleil en un temps si dramatique, dont la rumeur même n'arrivait pas jusqu'à la Place Masséna !... Il lui promet ...j'irai visiter tes tableaux (dont la plupart sans doute me sont connus) avant mon départ très prochain pour Bruxelles (...). Quand je serai de retour (...) une de mes premières visites parisiennes sera pour toi...*

Fils du bactériologiste Émile van Ermenger, Franz Hellens est l'un des représentants majeurs de la littérature fantastique en Belgique. En 1921, il fonde la revue *Signaux de France et de Belgique* qui en 1922 devient *Le Disque Vert*, auquel collabore Henri Michaux.

Léopold Survage est né à Moscou 1879. En 1901, il commence à recevoir un enseignement artistique aux Beaux-Arts de Moscou et participe aux expositions de l'Avant-Garde Russe (1907 et 1910). Il s'installe à Paris où tout en peignant, il est accordeur de pianos jusqu'au 1915. Après une période d'expérimentation où il s'intéresse aux règles de la construction cézannienne et au Cubisme, il peint des aquarelles abstraites. Léopold Survage, qui tient une place originale parmi les créateurs de l'École de Paris, est mort à Paris en 1968.



**52. INDY (VINCENT D').** Né à Paris. 1851-1931. Compositeur. Il fut l'un des créateurs de la *Schola Cantorum* de Paris. L.A.S. « Vincent d'Indy » à « Cher ami » [Narcisse Brument, chef d'orchestre et librettiste]. *S.l.*, 30 septembre 1888. 4 pp. in-8. 350 €

[Consulter en ligne](#)

**SUPERBE LETTRE DU COMPOSITEUR À BRUMENT.**

D'Indy suppose que son correspondant doit être *...en train de porter le mousquet (pardon la bobine) au service de l'arrêt public...* Il ajoute *...Sans blague, si le sonnet ci-joint n'est pas*



une franche cochonnerie, en ce cas bien facile à comprendre, le sens hermétique, malgré mes recherches sans trêve, m'échappe absolument, je n'y vois pas d'autre sens que celui indiqué par le mot angora (...). **Je suis très désolé de vous voir sans travail en train. Prenez garde, quand on reste trop longtemps sans piocher l'imagination, celle-ci se durcit, devient ferme comme du rocher et l'on a alors toutes les peines du monde à y faire pousser même le plus maigre gazon, c'est l'agriculteur qui vous parle, et aussi le muskant, car j'ai beaucoup de mal à me remettre à une œuvre de longue haleine, genre de travail abandonné depuis la Cloche et, s'il vous faut des exemples, voyez Duparc et Benoit ! ab duobus disce omnes. Sérieusement, je crois qu'un été complet sans exercer la faculté créatrice est funeste, il y a toujours moyen de travailler, que diable ! on se lève à 5 heures du matin, et pour peu qu'on travaille jusqu'à midi, on peut encore abattre quelque besogne et donner tout le reste de la journée à sa famille, c'est le système que j'ai adopté, je vous le recommande. Cependant, bien que le drame ait commencé à marcher très vite et que j'ai écrit même musicalement une partie du 1<sup>er</sup> acte, je suis buté maintenant, et je crois qu'il ne me sera pas possible de continuer avant d'avoir arrêté littérairement le 2<sup>d</sup> et le 3<sup>e</sup> comme j'ai fait du 1<sup>er</sup>, j'y pense beaucoup et suis dans la période de découragement devant le peu de choses faites et l'immensité qui reste à faire, aussi j'espère que cela va se tasser car je prévois un mois d'Octobre bien tranquille. Entre temps, j'ai écrit un chœur pour les belles petites de Mr Roger et une grande diablesse de Fantaisie pour hautbois et orchestre où il y a du populaire (...) et aussi du moi, sans compter un peu de Lalo (c'est venu comme ça) je crois que ce sera drôle...** Il ne reviendra pas à Paris pour le moment, et lui enjoint de s'occuper de la ...Société Mle [musicale] avec Chausson, j'ai de bonnes nouvelles de Carnot, du Conseil Municipal...



**53. JAUFFRET (LOUIS-FRANÇOIS).** Né à La Roquebrusanne. 1770-1840. Homme de lettres. Directeur de la bibliothèque de Marseille. L.A.S. « JT » à « Mon cher ami ». *S.l.n.d.* 1 p. in-4. 80 €

[Consulter en ligne](#)

Contretemps sur un départ : ...*La diligence de Moulins partant le soir, et Joseph y ayant retenu nos places, j'aurais eu encore au moins toute une journée pour me reconnaître, si par une fatalité, il n'était arrivé que sa femme pour ne pas passer une nuit dans la diligence a voulu partir un jour à l'avance pour Fontainebleau, ce qui m'oblige à partir plutôt que je ne le croyais, plutôt que je ne le voudrais, plutôt que je ne le devrais...* Il donne son adresse de vacances ...*M. Jauffret chez le Baron de la Roche au château de Selore par Parai le Monial...*

Formé par les Jésuites, puis par les Oratoriens de Marseille, Jauffret est reçu avocat au parlement de Paris en 1789 ; il publie une *Histoire Impartiale du Procès de Louis XVI* qui le fait connaître. Suspect pendant la terreur, il se réfugiera dans son village natal de La Roquebrusanne en Provence. Lié au fabuliste Florian, il publiera ses œuvres à titre posthume. En 1791, plusieurs de ses livres sur les enfants sont édités.

En 1795, il publie des romances historiques, puis des comédies mises en musique par le compositeur Etienne-Nicolas Mehul. Membre de la Société libre des sciences, arts et lettres, il se lie au grand naturaliste Georges Cuvier et au médecin de Napoléon, Jean-Noel Hallé. Il crée vers 1800, une société d'anthropologie. C'est là que se déroulent avec les grands savants de l'époque, les premières réunions de la jeune société des observateurs de l'homme. Jauffret organise des promenades pédagogiques pour découvrir et comprendre les beautés de la nature. En 1817, il est reçu à l'Académie de Marseille dont il devient secrétaire perpétuel en 1818. Il sera aussi conservateur de la bibliothèque de Marseille et y développera les collections. Il fera don à la bibliothèque de ses collections personnelles.

**54. JOUVE (PIERRE JEAN).** Né à Arras. 1887-1976. Poète. L.A.S. « Pierre Jean Jouve » à Madame Marie Vivier. *Paris*, 21 septembre 1958. 1 p. in-4, papier gaufré à son adresse. Enveloppe jointe affranchie avec marques postales. 90 €

[Consulter en ligne](#)

**Retour de vacances difficile pour le poète qui a passé l'été en Engadine (Suisse) :** ...*Mon retour de Sils est toujours aussi mal aisé, en raison du changement d'air et de décor ; mais cette année, à cause d'une corvée dans mon appartement, à cause des conditions extraordinaires de température, ce fut vraiment difficile. Je commence à maîtriser ces diverses circonstances, et voilà pourquoi je ne puis encore vous faire signe avant la semaine qui suivra celle-ci...* Il s'excuse, sort très peu, car ...*en ce moment, je réunis mes conditions de travail, et ne fais rien de plus...*

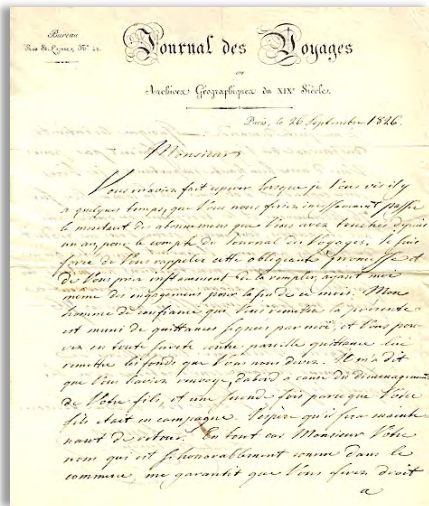


**55. LE BRAZ (ANATOLE).** Né à Duault. 1859-1926. Écrivain et folkloriste de langue bretonne. L.A.S. « Anatole le Braz » à « Mon cher Dupouy ». *Port-Blanc*, 18 août 1922. 3 pp. in-12 sur papier gaufré à son adresse. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Anatole Le Braz se réjouit de retrouver son ami et s'empresse de lui dire qu'il s'appête à le faire en automobile ! Il quittera Port-Blanc lundi matin ...*parce qu'il faut que nous passions par le Conquet. Le lendemain, mardi, nous mettrons le cap sur St Guénolé où, s'il plaît à Dieu nous arriverons le soir pour dîner...* Auguste Dupouy pourrait-il leur retenir deux chambres dans l'hôtel de son choix ? ...*Si non, nous en serions quitte pour rebrousser chemin sur Pont Labbé ou pousser vers Audierne. Mais c'est de St Guenolé que nous voudrions partir, afin de vous emmener, vous, et nous l'espérons, Mme Dupouy, à moins que sa maternité ne l'attache au rivage (...). Je ne saurais vous dire l'étrange sentiment que j'éprouve à la pensée de vous voir dans votre pays. Il y a des choses que l'on ne s'imaginait ne recommencer jamais. Inutile d'ajouter que sous ce sentiment complexe la joie demeure...*

Anatole Le Braz prit une part importante dans le mouvement régionaliste breton de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du siècle suivant, aux côtés d'Auguste Dupouy (1872-1967). Ce dernier a fortement lié son travail d'écrivain à la Bretagne, son roman *Les Pêcheurs Bretons*, paru en 1919, en témoigne.



**56. LEUVEN (ADOLPHE RIBBING, dit ADOLPHE DE).** Né à Paris. 1802-1884. Homme de lettres, dramaturge et librettiste. Directeur du *Journal des Voyages*, ancêtre de La revue des deux mondes, qui parut de 1818 à 1829. L.A.S. « A. de Leuven, directeur du journal ». *Paris*, 26 septembre 1826. 2 pp. in-4. En-tête du « *Journal des Voyages ou Archives géographiques du XIX<sup>e</sup> siècle* ». 100 €

[Consulter en ligne](#)

...*Vous m'aviez fait espérer lorsque je vous vis il y a quelques temps, que Vous nous feriez incessamment passer le montant des abonnements que Vous avez touchés depuis un an, pour le compte du Journal des Voyages...* N'ayant pas eu de nouvelles depuis, il lui rappelle de bien vouloir honorer instamment sa promesse ...*Quoique les intérêts du journal des Voyages ne soient pas pour vous d'une bien haute importance, je vous prie cependant d'observer que la commission sur 76 abonnemens et les treizièmes en outre qui ont été accordés, font encore pour vous un produit de 460 fr par an. Il paraît bien juste qu'en faisant ce sacrifice nous touchions au moins les faibles restes des abonnemens qui couvrent à peine nos frais d'impression...*

Le *Journal des Voyages*, qui fut publié de 1818 à 1829 à Paris chez Colnet, soient 44 volumes in-8, était rédigé par une société de géographes et de voyageurs français et étrangers, publié par MM. Verneur et Frieuille (D. Frick, N. de Villeneuve et A. de Leuven).

Alexandre Dumas évoque dans ses *Mémoires* comment, avec son ami Adolphe de Leuven, ils décidèrent le père de ce dernier, le comte Ribbing de Leuven, à vendre son *Journal des Voyages*, au jeune employé d'imprimerie François Buloz, lequel cherchait à lancer une revue. Aidé de proches comme l'acteur Bocage ou le journaliste Bixio, Buloz réunit les fonds et devint propriétaire du journal, qu'il renomma *Revue des deux Mondes*.



**57. LIFAR (SERGE).** Né à Kiev (Ukraine). 1905-1986. Danseur et chorégraphe français d'origine russe. L. dactylographiée. S. « Serge Lifar » à une amie (avec 4 mots autographes). *Paris*, 1<sup>er</sup> juin 1942. 1 p. in-folio. En-tête dactylographié « Serge Lifar, Théâtre National de l'Opéra ». Joint : un carton d'exposition de la Galerie Stiébel, portant une dédicace signée de Lifar "A mon ami Zlimans (?) - la Dansomanie Peintures". [Consulter en ligne](#) 350 €

Lifar envoie à sa correspondante une place pour ...*le gala de danse que je donne salle Pleyel Mardi 16 juin au bénéfice des œuvres d'entraide russe. Comme c'est, depuis plusieurs années, l'unique manifestation artistique donnée au profit de ces œuvres, je vous prie de m'excuser de ne pouvoir vous envoyer qu'une place...*

**58. LOT-ET-GARONNE. CLAVERYE (JEAN BAPTISTE JOSEPH).** Né à Moncrabeau. 1737-1811. Homme politique. Conventionnel, membre du conseil des Anciens. Apostille A.S. « Claverye député du Lot et Garonne ». Paris, 1<sup>er</sup> pluviôse an 2 de la République française [20 janvier 1794]. 3/4 p. in-4. 70 €

[Consulter en ligne](#)

**Le citoyen Pascal, empêché par des cors aux pieds !**

...Le citoyen Etienne Pascal volontaire au bataillon de la Montagne armée du nord, t'expose que des cors qu'il a à la plante des pieds l'empêchent absolument de faire le Service de fantassin. Mais s'il a de mauvais pieds il a de bons bras et bonne volonté de servir la patrie... il le prie de le faire passer dans un corps de cavalerie... Claverye appuie la requête...

Une note en tête indique cependant que ...Le citoyen n'ayant pas la taille de 3 pouces déterminée par la loi ne peut entrer dans la Cavalerie...

**59. LOTI (JULIEN VIAUD, dit PIERRE).** Né à Rochefort. 1850-1923. Écrivain et officier de marine. Pièce imprimée Signée « J. Viaud » en tant que « Capitaine de Frégate, Président de la Commission ». *À bord du Bouvines*, 20 mars 1903. 1 p. in-4 oblong. 200 €

[Consulter en ligne](#)

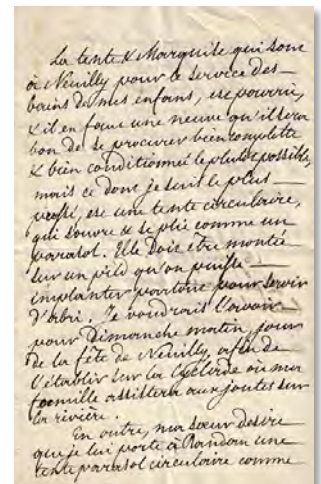
Il s'agit d'un certificat d'admissibilité aux *Équipages de la Flotte de la Marine Nationale* signé de Loti : ...La Commission d'examen des mécaniciens certifie que le sieur Kéromnés, Eugène-Jean-Auguste, ouv. méc. de 3<sup>e</sup> cl. 8113 q-2 a été reconnu admissible au grade de Quartier-maître mécanicien et qu'il est compris sur la liste du concours du 10 mars 1903, avec un nombre total de 80 points...

Pierre Loti entre à l'École navale en octobre 1867. En 1881, il est promu lieutenant de vaisseau et publie son premier roman signé « Pierre Loti », *Le Roman d'un spahi*. La plupart de ses romans sont inspirés de ses voyages.

**60. LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS.** Né à Paris. 1773-1850. Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis-Philippe 1<sup>er</sup>. L.A.S. de son paraphe, adressée à son intendant Monsieur Pascalis. *S.L., ce mardi soir, 13 juin 1826*. 1 p. 3/4 in-8. Au verso du dernier feuillet esquisse à la mine de plomb de deux tentes circulaires avec deux tentures latérales. 190 €

[Consulter en ligne](#)

Louis-Philippe informe son intendant ...*La tente & Marquise qui sont à Neuilly pour le service des baignoires de mes enfants, est pourrie, & il en faut une neuve qu'il sera bon de se procurer bien complète & bien conditionnée le plutôt possible, mais ce dont je suis le plus pressé, est une tente circulaire, qui s'ouvre & se plie comme un parasol... Il explique ...Elle doit être montée sur un piédroit qu'on puisse implanter partout pour servir d'abri. Je voudrais l'avoir pour Dimanche matin, jour de la fête de Neuilly, afin de l'établir sur la cyclade où ma famille assistera aux joutes sur la rivière... il demande, en outre, que soit portée à sa sœur une tente identique... Il ajoute en p.s. : ...Il pourrait y avoir des tentures latérales pour la tente parasol qu'on accrocherait & décrocherait à volonté...*



**61. MARRAST (ARMAND).** Né à Saint-Gaudens. 1801-1852. Journaliste et homme politique républicain. M.A.S. « Armand Marrast », titré : « *Le Crime fait la honte & non pas l'échaffaud (sic) (Voltaire – Tancred)* ». 3 pp. 1/2 in-folio. 100 €

[Consulter en ligne](#)

**Il s'agit d'une composition française pour la Licence (selon une annotation manuscrite en tête du premier feuillet).**

...Un sentiment douloureux saisit mon âme au moment où je commence à développer un pareil sujet...

Il est donc des temps de malheurs où tous les droits sont violés, où la justice est méconnue ! Il est donc des époques désastreuses où ces instrumens de supplice ne devraient être réservés que pour le crime (...). Oui, l'échaffaud fut trop souvent le prix de l'Innocence. L'échaffaud fut dressé pour l'homme de bien !...

Ah ! que ne pourrions nous arracher de l'histoire ces pages sanglantes qui attestent au monde ce que la tyrannie offre de plus hideux, ce que les passions ont de plus effréné !



*Mais, non ! ..qu'ils subsistent à jamais ces horribles monumens ! Quelques pénibles que soient ces souvenirs, réveillons les souvent ! Présentons les à la postérité : qu'elle se lève tout entière pour flétrir les oppresseurs, et pour payer à tant d'illustres victimes le tribut de son admiration et de ses regrets !*

*La société devait pour se protéger contre les scélérats, leur infliger des peines publiques, et attacher une opinion infamante à ceux qu'attendoient ses châtimens. Il est bon, il est utile qu'un préjugé de justice accompagne le jugement des magistrats et qu'une flétrissure réelle poursuive les grands criminels.*

*Mais où en serions-nous, si par un aveuglement féroce nous enveloppions dans le même mépris tous ceux que frappe cette justice de la terre si incertaine et si fautive ? Quand son arrêt est porté ! la raison le pèse à son tour, elle examine s'il fut dicté par la haine ou la vengeance, s'il est entaché d'erreur ou de cruauté, et s'il n'est pas confirmé par le juge suprême ; la honte qu'il devait imprimer sur le front du coupable retombe sur le juge prévaricateur ! (...). Voyez ce qui se passe chez tous les peuples à cette époque où ils semblent travaillés par je ne sais quelle fureur ; Interrogez les annales de la tyrannie ; fouillez si vous le pouvez sans reculer d'horreur, ces noires archives de l'inquisition, Parcourez enfin ces périodes historiques qui semblent écrites avec du sang humain et par des bourreaux ; Partout vous trouverez les noms les plus augustes, Partout vous verrez tomber sous la hache tout ce qu'il y a de plus grand, de noble, de sublime parmi les hommes, tout ce qui doit enfin exciter l'admiration ! Et quels exemples choisir au milieu de tant d'exemples ? (...). Faudra-t-il suivre à la trace du sang ces effrayantes révolutions des temps modernes qui semblables à des orages dévorans, entraînent dans le même tourbillon et engloutissent dans le même abîme le génie, le courage, la grandeur d'âme et la vertu !*

*Ah ! Pourquoi surtout puis-je sans remonter à un autre âge invoquer mes propres souvenirs ? Oui, j'ai pu entendre à mon berceau le gémissement des victimes traînées injustement au supplice... mes yeux s'ouvrirent dans ce jour de deuil, et ne furent frappés que de leurs funèbres. Où était la honte alors ?*

*Était-ce sur cet échafaud qui servait comme de marche pied au fils de St Louis pour monter au ciel, ou bien dans ces assemblées monstrueuses où le crime avait établi son siège et dressé son tribunal ?*

*Ombres illustres ! Votre trépas nous a coûté bien des larmes... Mais du moins vous aviez pardonné !*

*Et cependant après trente ans de malheurs, après tant de haine et tant de vengeances réciproques, cette pauvre France... Mais je m'arrête. Je ne veux pas découvrir des plaies saignantes encore, et marcher plus long temps sur ces cendres qui couvrent un feu mal éteint...*

*Plût-à-Dieu que tous les signes alarmans eussent disparu de l'horizon ! Plût-à Dieu que le soleil ne fut plus voilé de nuages ! O Providence, quand nous reposerons-nous de tant d'alarmes ??...*

**62. MÉRY (JOSEPH).** Né à Marseille. 1797-1866. Romancier, poète, dramaturge et librettiste. L.A.S. « Méry » à Alexandre Dumas. *Marseille, 14 novembre, s.d. 1 p. in-4. Adresse « Monsieur Alexandre Dumas, Rue St Lazare n° 40 ».* 90 €

[Consulter en ligne](#)

*...Quand je partis pour Marseille (...), vous étiez en Italie, on me l'annonça quand je me présentai chez vous pour vous faire mes adieux (...); un de nos plus spirituels marseillais, Mr Guinot me demande quelques lignes pour vous (...). Dans ses délicieux feuilletons du Sémaphore, il a pendant dix huit mois popularisé, chez nous Bédiens, le Drame-Dumas. Grâce à Guinot & à votre admirable talent on ne jure plus que par Vous à notre théâtre. Tout blasé que vous devez être sur les triomphes, vous ne serez, sans doute, point insensible aux battemens de mains de la vieille Phocée...*

Ami de Balzac, Hugo, Gautier, Nerval et Alexandre Dumas, Méry fréquenta les cercles littéraires romantiques. Dumas le décrit en ces termes : « C'est une de ces créatures à part que Dieu a faites en souriant, et dans laquelle il a mis tout ce qu'il y a de bon, d'élevé et de spirituel... »

**63. PASSEPORT.** Pièce imprimée avec quelques mots autographe, signée par le Consul général de France à Londres. *Londres, 24 août 1840. Cachet rouge humide du Consulat. 1 p. grand in-folio.* 160 €

[Consulter en ligne](#)

**Belle pièce. RARE :** PASSEPORT AUTORISANT un gentleman né à Dublin, demeurant à Dublin, à se rendre à Paris via Portsmouth et Le Havre, avec son signalement détaillé : son âge, sa taille, la couleur des cheveux, des yeux, la forme de sa bouche, du menton, du visage, etc.



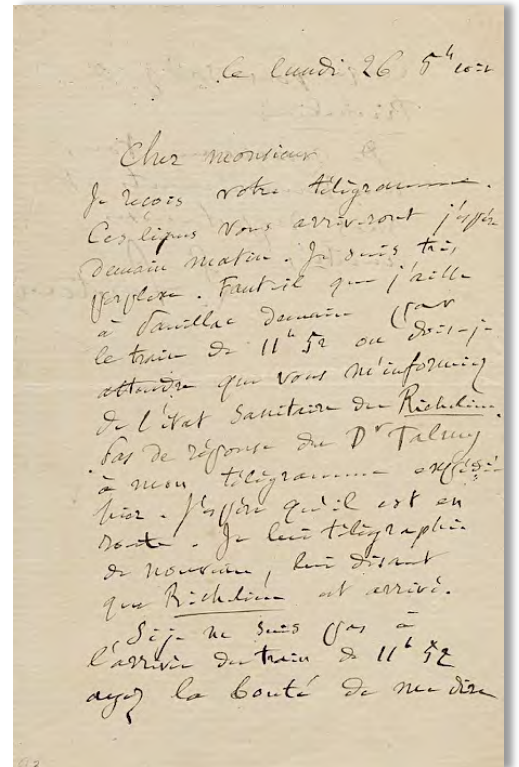
**64. PASTEUR (LOUIS).** Né à Dole. 1822-1895. Chimiste, physicien de formation, il mit au point le vaccin contre la rage. L.A.S. « L. Pasteur » à « Cher Monsieur ». S.L., Ce lundi 26 5h soir [1881]. 1 p. 1/4 in-8 (vergé filigrané, double feuillet). 4 000 €

[Consulter en ligne](#)

Importante lettre envoyée par Louis Pasteur de Bordeaux à Monsieur Berchon, concernant le navire le Richelieu qui transportait à son bord des marins atteints de la fièvre jaune.

Pasteur ayant appris que la fièvre jaune venait d'être apportée en Gironde par des vaisseaux en provenance du Sénégal se précipite à Bordeaux avec l'espoir de prélever une souche du microbe pour le mettre en culture.

*...Je reçois votre télégramme (...). Je suis très perplexe. Faut-il que j'aille à Pauillac demain (par le train de 11h52 ou dois-je attendre que vous m'informiez de l'état sanitaire du Richelieu... Il n'a pas reçu à ce jour de réponse du docteur Talmy [le Dr Talmy avait proposé d'emmenager les malades à Pauillac] à son télégramme ...J'espère qu'il est en route. Je lui télégraphie de nouveau, lui disant que le Richelieu est arrivé... Il ajoute : ...Si je ne suis pas à l'arrivée du train de 11h52 ayez la bonté de me dire ce que vous savez du Richelieu....*



**65. PAULHAN (JEAN).** Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain. Élu à l'Académie française en 1963. Carte postale A.S. « J.P. » à Pierre Abraham. S.L., le 13 août. Verso illustré (costumes savoyards). 120 €

[Consulter en ligne](#)

Carte de vacances à Pierre Abraham (de son vrai nom *Pierre Bloch*, essayiste français). En vacances d'été en Savoie, puis en Béarn, Paulhan ne s'occupe pas moins de ses tâches éditoriales...

*...Je vous fais envoyer Adam et Eve. Quant au Proust, il est malheureusement demeuré chez moi, et je ne pourrai vous le remettre que fin septembre (...). Je voudrais avoir votre note sur Max Picard-Klages au plus tard le 5 septembre. Je puis tout à fait y compter, n'est-ce pas ? La chronique pourrait être quelque chose de tout à fait passionnant, en effet. Je ne vois qu'un obstacle, le manque de place. Mais nous en reparlerons (...). Je demande le livre à Alcan...*

*Notre pluie n'est pas du tout désagréable. Elle s'accompagne parfois de tonnerre, et d'arcs en ciel ; il lui arrive même de s'arrêter pendant une heure....* en post-scriptum il précise son adresse en Béarn : *...à partir du 22 août, chez le Dr Choffé. Villa le Griffon. Salies-de-Béarn (B. Pyr.)...*

**66. PÉGUY (CHARLES).** Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète, essayiste. Manuscrit Autographe Signé « Péguy » au crayon bleu de prote, avec des indications pour l'imprimeur. (Incomplet). S.L.n.d. 2 pp. in-8. 400 €

[Consulter en ligne](#)

Il s'agit d'un extrait d'un texte (incomplet) préparatoire à l'impression des « Cahiers de la Quinzaine », la revue que Péguy avait fondée en 1900.

*...Russie. Nous avons dû au dernier moment en faire un cahier – mémoires et dossiers – pour les libertés du personnel enseignant en France.*

*Des atteintes plus graves de jour en jour et plus générales sont portées aux libertés privées, publiques, civiques, politiques du personnel enseignant en France. Les exemples abondaient. Nous en avons choisi quelques-uns, ceux que nous connaissions le mieux ou qui nous paraissaient les plus caractéristiques.*

*Une atteinte particulièrement grave aux libertés élémentaires à...*

**67. PERMIS DE RESTER A PARIS.** VALORI (François Florent Comte de). 1763-1822. Garde du corps de Louis XVI. Il accompagna le Roi à Varennes. Pièce en partie imprimée signée « Cte de Valori ». Paris, 7 avril 1815. 1 p. in-4. En-tête : Gardes-du-Corps du Roi. Vignette gravée sur acier. Tampon humide. Document décoratif. 100 €

[Consulter en ligne](#)

Ce document autorise ...*Monsieur d'El capitaine de cavalerie, garde de la 5e Compagnie des Gardes-du-Corps du Roi Ch(evali)er de St Louis et de la Légion d'honneur (...) à rester à Paris jusqu'à nouvel ordre...*



**68. PREVOST DE LONGPÉRIER (ADRIEN).** (1816-1882). Numismate, archéologue. Conservateur au Cabinet des Médailles, puis conservateur des antiques au musée du Louvre (pendant plus de vingt ans). L.A.S. « Adrien de Longpérier ». S.I., 16 décembre 1838. 3 pp. in-8. Joint : B.A.S. « Longpérier ». S.I.n.d. 1/2 p. in-12. RARE. 100 €

[Consulter en ligne](#)

PASSIONNANTE LETTRE SUR LE PARALLÈLE ENTRE LES MONNAIES ARABES ET CHRÉTIENNES : en 1836, Prévost de Longpérier entra au Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale, et publiait en 1840 une étude fondamentale sur la numismatique des souverains sassanides.

*...votre article sur la monnaie d'Auxerre sera accepté avec grand plaisir (...). Je pense que vous connaissez le travail que Barthélémy a publié sur la monnaie des évêques d'Auxerre (imprimé à Dijon, chez Douiller)...*

*La monnaie arabe dont vous avez l'obligeance de m'envoyer une empreinte est extrêmement curieuse ; mais j'en ai vu déjà quelques exemplaires tant en Espagne qu'en France. C'est ce que les vieilles chartes appellent marabotin alfonsin. C'est-à-dire une monnaie frappée par Don Alfonso avec le type et le poids des monnaies des émirs almoravides (al morabitum) (...). Dans mes voyages et mes recherches, j'ai recueilli la description de monnaies d'or d'Alfonse portant les dates 1214, 1223, 1224 (...). Les légendes de la pièce chrétienne suivent pas à pas celles des dinars musulmans, en substituant des expressions chrétiennes à celles qui dans la monnaie des Arabes ont la valeur de profession de foi. Ainsi au lieu de : au nom du Dieu clément, miséricordieux, on a : au nom du père, du fils, du St Esprit dieu unique (...). Au lieu de : l'imam des fidèles l'émir abbasside (c'était le khalif d'Orient que les arabes d'Espagne reconnaissaient pour pontife), on a mis l'imam de l'église du Messie, le pape. C'est une sorte de réponse écrite aux Arabes dans leur propre langue...*

*Vous savez (...), qu'Alfonse VIII était le père de Blanche de Castille et par conséquent le grand-père de notre roi St Louis. La dot de la Reine Blanche a probablement été payée en marabotins. La croix et les lettres ALF avaient pour but de faire distinguer par ceux qui ne savaient pas l'arabe, la monnaie d'Alfonse de celle des émirs arabes dont elle est la copie servile... il ajoute en p.s. : ...Dinar monnaie d'or vient de Dénarius, comme Dirhem monnaie d'argent vient de Drachma...*

Dans le petit billet joint Longpérier se dit très *...pressé sans relâche par plusieurs affaires pour l'administration...*



**69. PUCCINI (GIACOMO).** Né à Lucques (Italie). 1858-1924. Compositeur italien d'opéras. L.A.S. « Giacomo Puccini » à « Caro Claudio » [Carlo Clausetti]. *Torre del Lago*, 11 novembre 1913. 4 pp. in-8. Enveloppe jointe. EN ITALIEN. 3 300 €

[Consulter en ligne](#)

**IMPORTANTE LETTRE DU COMPOSITEUR ITALIEN DANS LAQUELLE IL ÉVOQUE SA VIE ET SES OPÉRAS**

En 1912, Puccini de passage à Paris, avait assisté à une représentation de *La Houppelande* de Didier Gold. Enthousiasmé, il envisage d'en tirer un opéra. Il indique vouloir charger **Giuseppe Adami** de la traduction de *La Houppelande* : *...Je crois qu'il y parviendra...*

*Tu verras que Manon ne sera même pas joué à Berlin le 29...*

*Je suis heureux que tes retards me permettent de profiter un peu de la Maremma [sa maison en Toscane].*

*Dès que tu seras là-bas (à Berlin), écris-moi comment les choses se déroulent... En attendant je te souhaite bon voyage...*



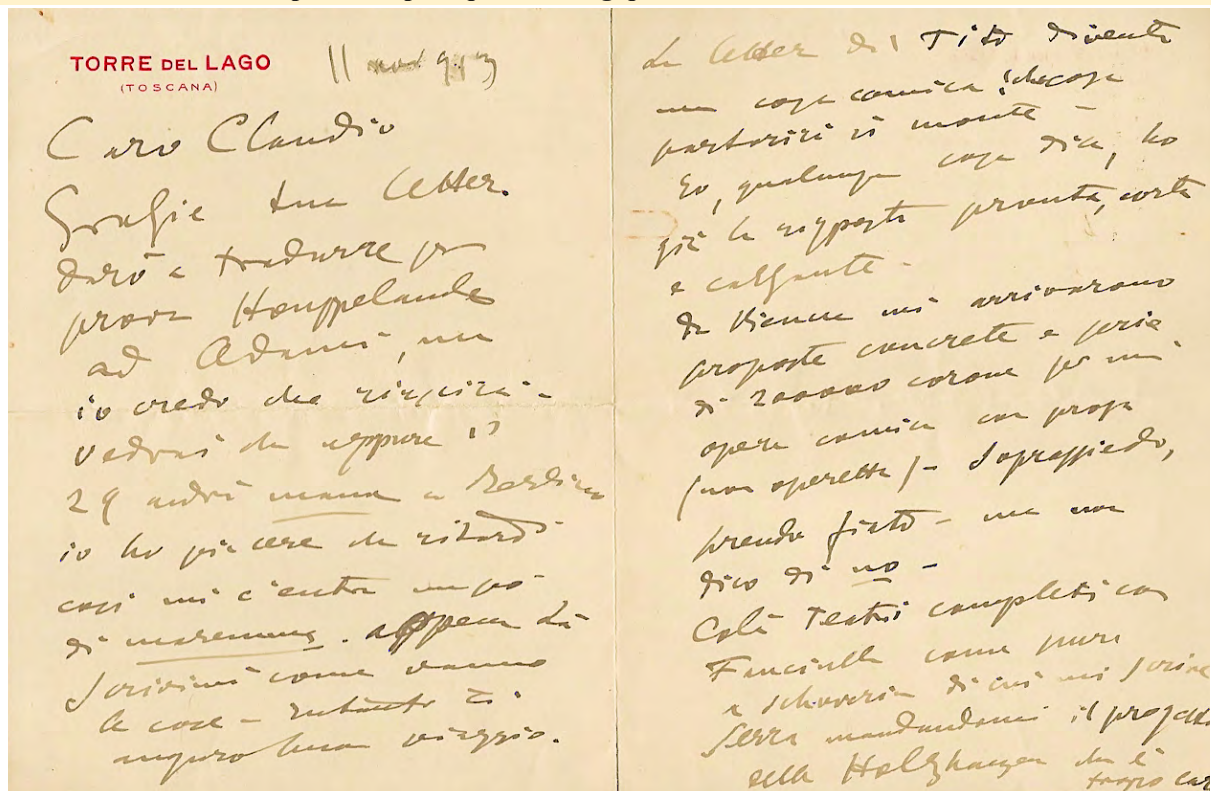
La lettre de Tito devient chose comique ! Qui sait de quoi accouchera son esprit. Moi (...), j'ai déjà la réponse toute prête et appropriée...

Il a reçu de Vienne des propositions sérieuses et concrètes, ainsi que la somme de ...200.000 couronnes pour l'écriture d'un opéra-comique en prose (pas une opérette, précise-t-il !). Mais pour le moment, il préfère temporiser ...Je sursois, je reprends mon souffle, mais je ne dis pas non...

À Vienne, les théâtres affichent complets avec *Fanciulla*, même à Schwerin d'où Serra lui écrit en lui envoyant le projet *Holzbauer*, jugé trop onéreux. Là-bas se joueront en plus de *Fanciulla*, *La Bohème*, *Mme Butterfly*, c'est ce que Pick Mangiagalli lui a écrit.

Avec Adami, ...on cherche, on cherche, mais pour l'instant nous créons dans la douleur et véritablement c'est une douleur vive..., encore plus vive que celle provoquée par les ...télégrammes manqués et les ukases reçus...

Il lui souhaite de beaux divertissements à Berlin, et termine par des recommandations au sujet de la mise en scène de *Manon* ...Essaye de trouver quelque chose de mieux réglé et qui fasse moins chœur général pour le premier acte. Et que la scène du 2<sup>ème</sup> soit élégante, que tous les artistes portent des gants en mimant les manières élégantes propres au XVIII<sup>ème</sup> siècle... que le décor du 3<sup>ème</sup> acte soit inspiré des gravures vues à Paris, notamment celle d'un grand vaisseau orné d'une proue... Pour le 4<sup>ème</sup> acte, Puccini aimerait un paysage de désolation sur fond de crépuscule « poétiquement tragique »...



**70. QUEFFÉLEC (HENRI).** Né à Brest. 1910-1992. Écrivain et scénariste. L.A.S. « Henri Queffélec » à Auguste Dupouy. Paris, 9 janvier 1957. 1 p. in-8. 190 €

[Consulter en ligne](#)

Queffélec écrit qu'il n'exclut pas ...un voyage au triple galop, d'ici quelques jours, dans la région (...). Je serai heureux de vous rendre une courte visite vous le devinez... Il ajoute en p.s. : ...Le cinéma français, dans sept films sur dix, à peu près, continue d'avoir pour essentiel objet la « recette toute cuite ». Il y a un véritable « milieu... ». C'est désolant et il me paraît que pour les intellectuels il n'y a pas grand-chose de possible pour modifier la situation...

Considéré comme le grand romancier maritime de langue française du XX<sup>ème</sup> siècle, Henri Queffélec est l'auteur de plus de quatre-vingts livres, beaucoup inspirés par sa Bretagne natale et la mer. Son œuvre sera saluée en 1975 par le Grand Prix de Littérature de l'Académie française. Il est le père de l'écrivain Yann Queffélec (Prix Goncourt 1985 pour *Les Noces Barbares*), et de la pianiste virtuose Anne Queffélec.

Auguste Dupouy, 1872-1967, est un écrivain français né à Concarneau. Il est parmi les premiers à étudier la géographie humaine bretonne des littoraux (Pêcheurs bretons, 1920) et rédige la première histoire de la Bretagne Républicaine (1932).



### 71. SPINGA (NICOLAS). DESSINATEUR DE PRESSE.

[Consulter en ligne](#)

Dessin original au feutre noir, signé. Dim. 210 x 295 mm. 40 € (Réf. 50437)

« *Ecoutez moi Martin, une bonne fois pour toutes, LES VACANCES C'EST FINI !* »

### 72. SPINGA (NICOLAS). DESSINATEUR DE PRESSE.

[Consulter en ligne](#)

Dessin original au feutre noir, signé. Dim. 295 x 210 mm. 40 € (Réf. 5040)



« *J'ai navigué dans les ordinateurs de la NASA, du PENTAGONE et en ce moment je me balade dans celui de la FIRST NATIONAL BANK... - Génial, Je vous engage, 100000 \$ et cheeseburgers à volonté !...* »



**73. STEVENS (ALFRED).** Né à Bruxelles. 1828-1906. Élève d'Ingres. Très introduit dans les milieux artistiques et mondains parisiens, il était l'ami d'Édouard Manet et de Berthe Morisot. L.A.S. « Alfred Stevens » à « Chère Madame » [Madame Waldeck-Rousseau]. *S.I.n.d.*, jeudi. 2 pp. in-8 papier de deuil. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Stevens revient de loin ! ...*J'ai été hier presque empoisonné par mon poêle. J'ai immédiatement écrit à la Société américaine de m'envoyer des ouvriers, on me les a promis pour aujourd'hui, et j'ai attendu en vain. J'avais tout dans ma vilaine petite chambre à coucher...*

La séance de pose est donc remise au lendemain, prévient-il, ...*tous les peintres auquel (sic) j'ai montré votre portrait en sont tellement enthousiasmés, moi pas, croyez le bien. J'ai toujours le doute de ce que je fais, c'est une faiblesse, je le crois, qu'ils finiraient par me faire peur d'y toucher...* il aimerait la présenter ...*à mon ami Gustave Moreau qui m'a promis sa visite...*

**74. SUARÈS (ANDRÉ).** Né à Marseille. 1868-1948. Poète, essayiste. animateur de la *NRF* aux côtés de Gide, Valéry et Claudel. M.A.S des initiales « A S ». 4 pp. in-8 carré sur papier vergé Auvergne. Manuscrit autographe soigneusement rédigé par Suarès, provenant du recueil de poésies *Le Bouclier du Zodiaque* paru en 1907 aux éditions de la *N.R.F.* TRÈS BEAU TEXTE. 550 €

[Consulter en ligne](#)

**SUPERBE TEXTE POÉTIQUE DE SUARÈS SUR LA REINE SALOMÉ, FILLE D'HÉRODIADÉ.**

...I). *La Reine aux bras bus danse dans la lumière du soir rouge. La sirène nage avec lenteur dans les flois du vitrail. Son pas d'étoiles au ciel d'août est calme comme l'eau ; mais cette immobilité, qui tout de même avance, c'est l'élan de la volupté, le frisson des profondeurs tremblantes. Les yeux méchants des lampes sur les pierres précieuses et les boucliers d'or la caressent ; les lueurs se promènent sur la fleur de jasmin royale ; et le mystère des rayons se balance à ces bras d'ambre.*

*Elle est pâle, et sa pâleur brûle. Son sourire en sang est un œillet de pourpre aux lèvres d'un condamné. Elle est la perle pleine du parfum qui ne ment pas. Et en vérité l'air s'embaume de chaque geste qu'elle fait. Comme l'abeille du soleil descend au cœur de la vallée, les voûtes de la salle bourdonnent de flèches ardentes et d'étranges clartés. Reine du soir, fleur du supplice, une mouche d'or titube sous ses bras. Tant l'odeur de cette perle a de suavité. Et les noctuelles du désir cherchent de jeunes seins sous le réseau d'or, les deux pêches pointues que couvrirait la main dans l'ombre d'une treille au crépuscule.*

II). *Tu l'as dit : Je suis la vierge lascive et la cruelle volupté. Avide de vaincre, dans l'avidité ennui de vivre ! Je danse, je souris et tu m'irrites : tu feins de ne pas me voir.*

*Mes yeux te disent : « Je désire », et tes yeux froids ne disent rien. Mon sang parle sur mes lèvres et dit : « Je désire, comme le feu », et ta bouche ne répond point. Je voudrais, muette, que tu m'aimes ; et tu me bais ; et tu vas me forcer à te haïr. Tu es dans les chaînes, pourtant, et ta vie ne tient qu'à un signe.*

*- Tu pourras me séduire. Loin de moi tes yeux, loin de moi ton odeur, loin de moi ton souffle ! Reine, je n'ai pas cessé de croire à ma force.*

*- Elle ne parlera plus si haut, si elle n'expire sur ma bouche.*

*- N'ouvre pas pour moi les portes de ton église sanglante, les piliers d'ivoire, les tiges jumelles de tes blanches cuisses : je ne fais pas ma prière à ces dieux là ; je ne me mets pas à genoux sur le seuil de ce temple.*

*- Si tu fermes les yeux, je pourrai faire en sorte que tu ne les rouvres plus.*

*- je sais que tu les fermeras. Tu me tueras : alors mes yeux seront sur toi. Ce n'est pas toi que j'aime, lys sépulcral, rose d'enfer. Je veux que tu me tues entier. Je suis le précurseur. Je ne crains pas la nuit...*

Jacques Rivière (directeur des éditions de la *N.R.F.*) avait écrit au sujet du livre de Suarès : « Chaque impression est exaltée jusqu'à l'impossible à l'aide de métaphores qui s'accumulent en s'opposant, se tourmentent à se dépasser et toujours surgissent plus splendides, plus volontaires, plus violentes ».

**75. THARAUD (JÉRÔME ET JEAN).** Nés à Saint-Junien. (1874-1953 ; 1877-1952). Leurs prénoms de baptême sont *Ernest* et *Charles*, c'est Péguy qui leur donna les prénoms de *Jérôme* et *Jean*. L.A.S. « vos amis Tharaud » à « Mon cher Georges » [au sinologue Georges Soulié de Morant, au « *Grand Hôtel des Lèques* » à Saint-Cyr-sur-Mer dans le Var]. *S.I. [Bretagne]*, 13 septembre 1925. 4 pp. petit in-4. Papier à lettres de leur manoir « Les Auffenais, Minihic-sur-Rance ». Enveloppe affranchie. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Les Tharaud pressent Soulié de Morant de venir les rejoindre en Bretagne dans leur manoir des Auffenais

*« Bien que l'année n'ait pas été particulièrement pluvieuse, la Bretagne n'est toujours pas le pays d'Apollon aux flèches d'or... »*

*...Je crois que le midi vous a conquis. Mais vous n'allez pas oublier tout à fait la Bretagne. Quand vous verra-t-on ici ?... Nous venons de recevoir *La brise au clair de lune*, roman chinois... Ils en parleront ensemble, et aussi de *l'Histoire du comédien*, qui ...ne se hâte pas beaucoup de voir le jour. Que lui arrive-t-il donc ?*

*Nous avons travaillé pas mal. Notre Péguy est assez avancé, pas achevé cependant. Nous voudrions bien ne pas quitter les Auffenais avant de l'avoir terminé. Il fait pour le moment un temps radieux. Nous cherchons et nous trouvons des champignons (...). Connaissez-vous Rochefort-en-Terre ? C'est un endroit étonnant. Venez, nous vous y emmènerons. Vous nous parlerez des Lèques : je pense que je m'y plaindrais beaucoup. Vous avez dû mener une vie de bains et de soleil, que je vous envie. Bien que l'année n'ait pas été particulièrement pluvieuse, la Bretagne n'est toujours pas le pays d'Apollon aux flèches d'or...*

« *La Brise au clair de lune* » ou "*Le deuxième livre de génie*" est un roman populaire chinois très célèbre de la dynastie Yuan (ou Ming), traduit par Soulié de Morant et parut chez Grasset en 1925.



**76. TOUCHAGUES (LOUIS).** Né à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. 1893-1974. Illustrateur et décorateur. L.A.S. « Touchagues » à « Chère Madame Desson ». Cannes, 10 mai 1955. 2 pp. in-4. Enveloppe jointe avec timbre et marques postales. 130 €

[Consulter en ligne](#)



Touchagues (« *Toutouche* » pour les intimes) se réjouit de retourner à Chardeny chez Mme Desson, pour terminer et inaugurer son décor :

*...Les échantillons de peinture sèchent ! Dès qu'ils sont expédiables je vous les mets à la poste en espérant que les eaux tumultueuses de nos fleuves enflés à plaisir n'empêcheront pas la distribution du courrier... Il raconte ...Ici ça va, le harem s'est agrandi de quelques figures nouvelles aussi belles que fugitives !... la petite Colette lui parle souvent de Chardeny, elle regrette ...le temps de la pêche aux têtards ! (...), elle ne pense plus qu'à ces prochaines pêches miraculeuses ! Il faut bien que les enfants s'amuse et je suis heureuse de voir les filles heureuses ! Seulement celle de Toulon n'a jamais donné signe de vie et je suis aussi impatient que Napoléon lorsque j'ai jeté mon dévolu sur une personne du beau sexe ! Dès qu'elle sera là-bas n'oubliez pas de me le dire, j'irai seul à Chardeny et lui ferai une de*

*ces cour comme rarement on lui en fit !*

*Je me rejouis encore de retourner à Chardeny pour finir mon décor. J'ai pensé à mon dessus de cheminée qui sera de (du) tonnerre. Je vais revenir la dessus l'œil frais et si le peintre fait bien son boulot, ça sera du tonnerre également. Pensons que cette année à la belle saison nous inaugurerons au son du tambour de Toutouche (...) bientôt ce sera l'euphorie de la fête...*

Poussé par son goût pour la décoration, Touchagues travailla au théâtre de l'Atelier pour le metteur en scène Charles Dullin, et à la Comédie-Française pour Louis Jouvet, où il réalisa le décor du Bar-fumoir. Il peignit de nombreuses fresques, notamment à la Chapelle de l'Ermitage du Mont Cindre à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or près de Lyon. C'est également à Louis Touchagues que l'on doit les verres peints de la verrière du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

**77. TOUDOUBE (GEORGES-GUSTAVE).** Né à Paris. 1877-1972. Romancier, historien, journaliste. L.A.S. « Georges G. Toudouze » à « Cher ami » [M. Guyot]. S.I. [Paris], 31 décembre 1944 ? 1 p. in-4. Papier à en-tête de L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MUSIQUE, DE DÉCLAMATION ET DE DANSE. 70 €

[Consulter en ligne](#)

Georges-Gustave Toudouze, qui ...*débarque à l'instant de sa Bretagne, 1200 km d'auto avec mission du général de Gaulle et en la compagnie charmante du plus délicieux compagnon de voyage, notre bon ami Santelli, et au débotté même...* adresse ses meilleurs vœux à son correspondant ...*pour la grande année qui s'ouvre...*

Pensionnaire de l'Académie de France à Rome, membre de l'Académie de la marine, Georges-Gustave Toudouze est le créateur de la série de romans pour la jeunesse *Cinq jeunes filles*, romans qui racontent les aventures de cinq jeunes filles sur un yacht. Les romans de G.G. Toudouze sont essentiellement maritimes et ont souvent pour décor la Bretagne dont il fit l'apologie.

Charles Guyot fut le premier à réécrire, dans un style moderne et romancé, *La légende de la ville d'Ys*.

**78. WEINGARTNER (FÉLIX).** Né à Zadar (Croatie). 1863-1942. Chef d'orchestre et compositeur autrichien. Il succéda à Malher à l'Opéra de Vienne. L.A.S. « Weingartner » à « Cher Collègue ». *Montana-Vesmla, près Sierre*, 24 juillet 1930. 1 p. in-folio. 270 €

[Consulter en ligne](#)



*...Nos concerts du dimanche sont l'après-midi à 3<sup>hrs</sup>, n'est-ce-pas ? En ce cas je pourrais atteindre Bâle le lundi matin vers 6<sup>hrs</sup>. Déjà à 9<sup>hrs</sup> 15 commencent mes répétitions. En ce cas je pourrais diriger à Paris le 7 et 8 mars, mais pas plus tard... Il demande que réponse lui soit faite rapidement...*

*...Je propose (sic, pour suppose) que vous desirez un programme classique, peut-être avec une œuvre de Berlioz. (Symphonie fantastique ?) ou p.e. (par exemple) - Haydn Symph en Ré (la 2<sup>nde</sup>) - Mozart (Symph en b Mi - Beethoven Symph 7<sup>ième</sup>...*

Félix Weingartner étudia en Autriche, en Allemagne à Leipzig, puis à Weimar avec Franz Liszt. Il est également l'élève de Carl Reinecke. Il partage son travail entre la direction d'orchestre et l'administration artistique. Parallèlement, il est compositeur et

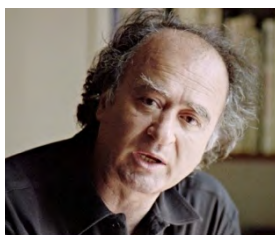
écrivain. En 1908, il est appelé par Gustav Mahler pour diriger l'Opéra de Vienne. Bien que Weingartner ait abondamment composé (des opéras, des symphonies, des lieder et de la musique de chambre), ses œuvres sont aujourd'hui rarement jouées. En tant que chef d'orchestre, il a influencé des générations de musiciens par sa technique élégante et claire.

**79. WOLFF (PIERRE).** Né à Paris. 1865-1944. Auteur dramatique. 2 L.A.S. « Pierre Wolff » à « Mon cher Lary » et « Mon vieil ami ». 3 pp. 1/2 in-8. Papier à son adresse. Joint : un article sur l'auteur. 60 €

[Consulter en ligne](#)

Wolff sur le départ s'excuse auprès de son « vieil ami » *...des malles dans la chambre, dans le salon, dans l'antichambre, dans le boudoir, des malles, des malles partout ! Un chien qui hurle tant il craint qu'on l'oublie ! un autre qui lève la patte tant il a peur des robes, des chapeaux et de jupons qui défilent ! (...). Fou ! Je deviens fou ! (...). Surtout n'oubliez pas votre promesse. Les chambres donnent sur la mer !... il esquisse quelques vagues et un bateau...*

La seconde lettre à Lary : il le prévient, : s'il veut venir ce doit être vers *...5 heures 1/1 car ce soir : personne dans la salle. Réjane l'exige...*



**80. WOLINSKI (GEORGES).** Né à Paris. 1934 - mort assassiné le 7 janvier 2015 dans l'attentat terroriste contre *Charlie Hebdo*. Dessinateur de presse. Dessin original, gouache en couleurs et feutre noir, signé en bas à droite « Wolinski », sur vélin crème. (quelques plis).  
Dim. : 34 cm x 26,3 cm. 1 000 €

Joyeuse sarabande courant sous la pluie :



*...VITE ! RENTRONS AVANT QUE L'ORAGE N'ÉCLATE...*

[Consulter en ligne](#)



## LIBRAIRIE PINAULT

184 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE 75008 PARIS

[info@librairie-pinault.com](mailto:info@librairie-pinault.com)

01 43 54 89 99

SAS au capital de 50.000 € / SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 117

### L'authenticité des autographes est garantie

**Conditions de vente :** Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèque libellé au nom de Librairie Pinault.

**BANQUE : CRÉDIT DU NORD – AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :**

**IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088**  
**Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP**

### Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou  
P.A.S. : Pièce Autographe Signée L.S. ou  
P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée  
L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou  
Manuscrit Autographe M.A.S. :  
Manuscrit Autographe Signé – M.S. :  
Manuscrit Signé S.l. Sans lieu – S.d.  
Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.